

•• Décembre 2017 •• N°286

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE

**15, 16, 17 DÉCEMBRE,
ON COURT AU
MARCHÉ DE NOËL P. 12**

**TAP OU PAS TAP ?
ON VOTE
LE 15 DÉCEMBRE P. 14**

Nous voilà propres !

Les agents de la Ville collectent, débarrassent, balayent et nettoient sept jours sur sept. Hélas, Gennevilliers est toujours aussi sale... Alors que faire ? Sanctionner ? Prévenir ? Mécaniser davantage ? Réponse samedi 2 décembre au matin, lors de la restitution des Défis pour Gennevilliers.



GENNEVILLIERS

Votre *drive* est ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h
21-23 rue Louis Calmel 92230 GENNEVILLIERS
Tel : 01 47 99 66 79

**SITUÉ AU PARKING NIVEAU -2 DE VOTRE
CENTRE COMMERCIAL CARREFOUR GENNEVILLIERS**

Pour commander, rendez-vous sur carrefourdrive.fr



GRATUIT, SIMPLE ET RAPIDE

Carrefour
GENNEVILLIERS

Agence de Gennevilliers
7, route Principale du Port
92230 Gennevilliers
T: 01 40 85 00 37
F: 01 40 85 84 49
www.watelet-tp.com



Watelet TP, entreprise de travaux publics, construit et entretient des infrastructures de transport routier, réalise des chantiers d'aménagement urbain, des sols industriels ainsi que des travaux d'assainissement et de voirie.

WATELET T.P.

Marché de Noël à Gennevilliers

- 15, 16, 17 décembre, place Jean-Grandel
- Animations, théâtre, ateliers...
samedi et dimanche
- Chorale Amitié
Eglise S^{te}-Marie-Madeleine,
samedi 16 décembre, à 19h



autorisation 17-6 du 8 septembre 2017

OFFICE DE TOURISME
gennevilliers

Sepur
Maître d'œuvre en solutions de propreté

SEMAG 92

tec net
AUTOMATISATION DE TRAVAUX

VILLE DE
Gennevilliers

EN IMAGES

p. 6

Bon cru

La Foire aux vins a tenu ses promesses



ACTUALITÉ

p. 14

On vote vendredi 15 décembre

Quel rythme scolaire voulons-nous ?



ÉVÈNEMENT

p. 16

Samedi 2 décembre

C'est la grande matinée des Défis

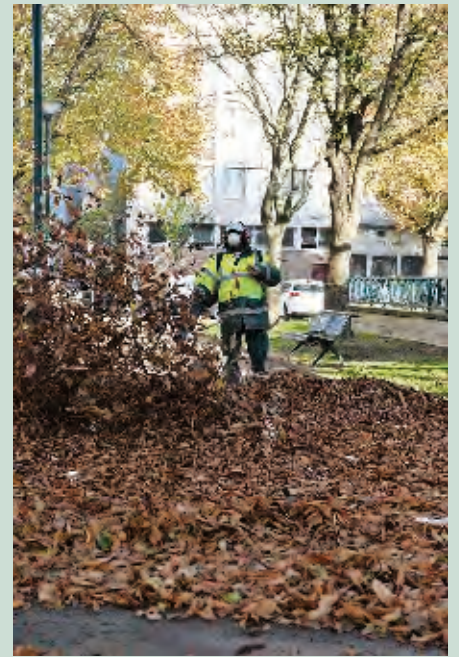


DOSSIER

Scènes de ménages p.18/21

A la faveur de l'automne et de ses belles couleurs cuivrées, on pardonne aux arbres de laisser tomber leurs feuilles sans égards, sur les trottoirs et dans les squares.

On comprend moins qu'un habitant puisse faire de même... semer derrière lui des poubelles béantes, des encombrants quel que soit le jour, des crottes de chiens, des huiles de vidange, des quignons de pains qui feront le festin des rats. Dommage ! Car la grande majorité des Geneveillois aspirent à la propreté.



ÉCONOMIE

p. 22

Seconde vie

Les bureaux aussi se recyclent



SPORTS

p. 38

Trop forts !

Le multisport, ils adorent



CADRE DE VIE

p. 34

Concours photo

And the winner is...

HISTOIRE

p. 42

Il y a 20 ans...

... le Conseil d'Etat valide le quotient familial geneveillois.

Archives du magazine



Gennevilliers Magazine • DÉCEMBRE 2017 • N°286

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-genevilliers.fr
Directeur de publication: Marc Hourson • Directeur de la Rédaction: Alain Monerris • Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estour (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-genevilliers.fr • Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajjiou (01 40 85 64 82) - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) - Céline Nougues - Frédéric Lombard • Photographies: Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Didier Comellec - Jean-Marie Droisy - Tiphaine Lanvin • Maquette: André Guilhou • Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85)
Publicité: HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité. • Conception graphique: Acte-là !
Dépôt légal: décembre 2017.

Imprimé sur papier recyclé

➔ L'AGENDA DU MOIS détachable en pages centrales



En images



Le 11 novembre dernier, ce sont deux collégiennes de Louis-Pasteur, Eva et Mélina, qui ont lu le discours de l'Union française des anciens combattants lors des cérémonies du 99^e anniversaire de l'armistice de 1918. Voilà qui pourrait donner des idées aux collégiens des autres établissements scolaires à un an du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale...

« Et demain ? Récit de voyage aux pays d'adolescence » a fait escale à Gennevilliers. Guylaine Kasza, créatrice du spectacle, a collecté la parole des jeunes avant de les emmener avec elle sur scène.



À l'occasion du cross des familles organisé par l'espace Aimé-Césaire, on se retrouve, petits et grands, pour parcourir les allées du parc des Sévines... au pas de course !



La maison rose du Village se nomme désormais le « Centre Zucman-Gabison ». La fille de Charlotte Zucman ainsi que les enfants de Fideline Gabison ont répondu présents pour son inauguration.



La lutte contre l'habitat insalubre continue d'être menée dans la ville. Les logements indécents de la rue Renée-Gallot ont été démolis.



Le 20 octobre dernier, un hommage a été rendu à la mémoire des fusillés de Châteaubriant.



Avec sa nouvelle enseigne lumineuse, le T2G lance l'invitation... Venez profiter du spectacle !



Du côté du futur centre-ville, travaux en cours ! Le paysage se transforme progressivement.



Au Tamanoir, la chanteuse anglo-égyptienne Natacha Atlas et le groupe Transglobal Underground imposent leur style world transe !

En mairie, il y avait des joujoux par milliers à l'occasion de la vente solidaire organisée par le Secours populaire français.



Le gouvernement israélien interdit l'entrée des élus et parlementaires français sur son territoire et en Palestine. Le maire de Gennevilliers et les autres membres du réseau Barghouti reportent donc leur voyage pour des raisons de sécurité et dénoncent cet acte liberticide.



En images



A la 32^e foire aux vins, chacun s'est ravi les papilles... et a déniché les produits régionaux qui viendront agrémenter les repas de fin d'année.



12 € la palette
TARIF DÉGUSTATION

6 N°4	7€
6 N°3	8€
6 N°2	9€
12 N°4	11€
12 N°3	13€
12 N°2	14€

les clients comprennent pour
Verre de vin blanc

LES AGNETTES

Pour visiter le chantier de l'Agrocité, rendez-vous sur place, vendredi 1^{er} décembre, à 15 h. L'entreprise Rialland, qui réalise une partie des travaux, sera présente.

Bonnes pousses

Au début du mois de novembre, les habitants ont planté les premiers végétaux sur le site de l'Agrocité, en cours d'installation aux Agnettes. Cette ferme d'agriculture urbaine, civique, écologique et solidaire, ouvrira ses portes à la mi-février 2018.

Un petit vent d'automne, adouci par un soleil complice, a accompagné les premières plantations d'automne sur le site de l'Agrocité, en face du numéro 5 de la rue des Agnettes. Riverains, particuliers, familles... ils étaient une soixantaine, outils à la main. Au programme : jardinage et découverte de la permaculture avec Catherine Tran, spécialiste de ce genre d'atelier. Ils et elles ont planté à tours de bras lavande, romarin, sauge, consoude, etc. signant de belle

manière leur implication dans ce projet innovant. Les travaux d'aménagement avaient débuté au mois d'octobre par une opération de terrassement et l'apport de tonnes de bonne terre végétale. L'ouverture est prévue à la mi-février 2018.

LA VILLE À LA CAMPAGNE

Faut-il rappeler que l'Agrocité est la création d'une micro-ferme urbaine et civique aux Agnettes. Son objectif : favoriser l'essor de pratiques sociales et collectives qui privilégient l'écologie et la préservation des ressources, l'agriculture en ville et le lien social entre les habitants. Cette micro-ferme cogérée de 1 500 mètres carrés était installée auparavant à Colombes. Elle proposera toute une somme d'activités mises en place pour et par les usagers – adhérents, bénévoles, porteurs de projets, écoles, centres de loisirs... – qui voudront s'y impliquer : jardinage, compostage, recyclage, élevage, bricolage, cantine associative, apiculture, ateliers pédagogiques, débats... La liste n'est pas exhaustive. Ce serait également un endroit idéal pour la distribution des paniers de légumes de l'Amap. « *L'Agrocité veut être à la fois un pôle ressource pour l'ensemble des*

jardins partagés de Gennevilliers, un levier pour le développement de l'agriculture en ville avec des conférences, des débats, des formations, des prêts de matériels, et un lieu de vie dans le quartier », explique Lisa Bertrand, chargée de développement agriculture urbaine et écocitoyenneté, en mairie. La commune a largement contribué à sa venue.

Le site, lieu de rencontre et de partage d'expériences, se compose d'un bâtiment de 250 m² tout en bois, en cours de montage le long de la rue des Agnettes. Modulable, il est également 100 % écoresponsable avec ses matériaux recyclés, ses panneaux solaires, son isolation en paille, sa dépollution des eaux usées par les plantes, la récupération des eaux pluviales... et ses toilettes sèches.

Le jardin, quant à lui, sera divisé en parcelles partagées et autogérées dédiées à une production agricole. Y seront logés un poulailler, une unité de compostage et même des ruches. Le jardin servira de support d'activités pédagogiques et culturelles. Un adulte-relais sera recruté pour animer la structure. L'Agrocité s'intègre pleinement dans la rénovation urbaine des Agnettes.

• FRÉDÉRIC LOMBARD



MAGIE, MAGIE !

► Pinder, Gruss, Bouglione... Des noms qui n'évoquent pas toujours grand-chose pour un enfant de 11 ans. « À cet âge-là, ils sont souvent derrière des écrans. Alors nous souhaitons leur montrer l'univers du spectacle vivant », explique Matthieu Warth, responsable de la structure Jean-Vigo, au club ados. Toute l'année, durant les vacances scolaires, les 11-14 ans sont initiés aux arts du cirque. « Ils étaient vraiment très intéressés par l'apprentissage des tours de magie. La gym, en revanche, cela demande plus de rigueur, d'entraînement et de préparation avant de voir de réels progrès. » Chimène, 12 ans, a adoré les acrobaties, « marcher sur un ballon rouge ou faire des figures sur la poutre. C'était difficile mais j'ai appris plein de choses. » L'occasion aussi de leur faire découvrir des professions méconnues. « On veut vraiment leur montrer que tous les types de métiers existent, qu'ils ne doivent se fermer aucune porte », poursuit Matthieu Warth. Une expérience déjà réalisée autour du monde de l'artisanat. Le projet Urban cirque débouchera sur un spectacle présenté à Club en scène, en juin prochain. La deuxième semaine des vacances de Noël sera consacrée aux activités de loisirs. Trampoline, bowling et patinoire pour les ateliers du 36-38, futsal, lasergame et ultimate freesbee pour le club Thomas-Bessot, et motocross, karting sur glace et atelier cuisine pour Jean-Vigo.

• FABIAN ANTRANIK

Plus d'informations auprès des trois clubs :
Ateliers du 36-38 : 01 46 85 08 79
Club Thomas-Bessot : 01 40 85 52 10
Club Jean-Vigo : 01 40 85 48 91.

CAUSE TOUJOURS

Spectacle « blablaba », suivi d'un goûter participatif, **samedi 9 décembre**, à 15 h, au Théâtre de Gennevilliers. À partir de 5 ans (lire en page 31).

➔ Renseignements, tarifs et inscriptions à l'espace Aimé-Césaire et à l'espace Grésillons.

**LES AGNETTES
LE FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE
LES CHEVRINS**

RENAISSANCE

Sortie au marché de Noël d'Amiens, **samedi 2 décembre**.

Rendez-vous à 6h30 rue de la Couture-d'Auxerre. Départ en car. Retour à 22h. 15€. Plus d'informations auprès d'Annie, au 06 09 91 11 70.

Loto, **samedi 16 décembre**, de 13h30 à 18h, à la maison de l'enfance Youri-Gagarine. Nombreux lots pour enfants et adultes à gagner. 3 cartons : 5€ ; 5 cartons : 10€.

GRANDE ROUE

Sortie à la fête foraine du Parc floral de Vincennes, **samedi 9 décembre**, de 13h15 à 16h15. Départ en car à 11 h 45.

➔ Renseignements auprès de l'antenne des Agnettes ou de l'antenne Fossé-Chevrons.

AVEC RICHELIEU

L'association donne deux rendez-vous. **Samedi 9 décembre**, de 19 h à 23 h, dans l'arrière-salle du cinéma Jean-Vigo. Couscous : 20 € et tombola : 2 €.

Samedi 16 décembre, de 14 h à 17 h, au même lieu : vente de jouets et objets.

UNE FÊTE PEUT EN CACHER UNE AUTRE

Vendredi 8 décembre, de 15 h 45 à 18 h 30, dans le square Paul-Langevin : manèges, animations, maquillage, brochettes de friandises. **Samedi 23 décembre**, de 14 h à 18 h, rue Roger-Pointard : calèche, manège, maquillage, animation vélo, atelier four à pain, vente de pâtisseries...

LEVILLAGE

EN PERMANENCE

Les élus répondent aux questions concernant la vie du quartier, **jeudi 14 décembre**, à 18 h 30, à l'antenne du Village, 2 rue Jean-Moulin. Rappel : les questions liées au logement sont traitées au 5^e étage de la mairie.

LE LUTH

AVANT BÉBÉ

Débat sur l'alimentation pendant la grossesse, **mardi 5 décembre**, de 10 h à midi, à l'espace Aimé-Césaire.

J'ADORE

Visite guidée de l'exposition « Christian Dior, couturier du rêve », au musée des Arts décoratifs, **mercredi 6 décembre**, à 9h30. 3 €. Transport en métro.

➔ Plus d'informations auprès de l'espace Aimé-Césaire.

PERMANENCE

Deux élus reçoivent les habitants dans le cadre d'une permanence pour répondre à leurs questions concernant la vie du quartier. La prochaine a lieu **jeudi 7 décembre**, de 18 h à 19 h, à l'espace Aimé-Césaire. Sans rendez-vous. Les questions liées au logement sont traitées en mairie au 5^e étage.

ATELIER MOSAÏQUE

Vendredis 8 et 15 décembre, de 16 h à 18 h, à l'espace Aimé-Césaire. 3 € par personne. À partir de 6 ans.

SOLIDARITÉ

Vendredi 8 décembre, à partir de 19 h, à l'espace Aimé-Césaire : repas solidaire et soirée dansante. Participation : un jouet neuf non emballé par personne.

APPRENDS-MOI

Samedi 9 décembre, de 14 h à 17 h, à l'espace Aimé-Césaire : atelier maquillage pour enfants. **Mercredi 20 décembre**, même lieu, même heure : atelier bombes de bain effervescentes. 3 € par personne.

TOUS PARENTS

Rencontre autour du thème « sanctions et punitions, quelle différence ? », **mercredi 13 décembre**, de 9 h à 11 h 30, à l'espace Aimé-Césaire.

Six agents de développement local relaient les informations auprès des habitants dans les quartiers.

Agnettes
1, rue Julien-Mocquard
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50
06 11 44 97 15

Chevrons
Fossé-de-l'Aumône
6, place Jules-Guesde
Bahia Mazri
01 41 21 04 94
06 34 46 38 87

Grésillons
28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Elise Courtas
01 40 85 60 42
06 21 11 27 48

Chandon-Brenu
Sévines - République
13-15, rue Emile-Zola
Léticia Zavala
01 40 85 48 69
06 29 14 80 56

Luth
6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
06 12 23 15 06

Village
2, rue Jean-Moulin
Farah Megharbi
01 40 85 60 79
06 48 59 05 40

Espace Grésillons **01 40 85 60 40**
Espace Aimé-Césaire **01 40 85 49 20**

LES GRÉSILLONS

Plus efficaces et plus économes,
de nouvelles corbeilles
s'installent aux Grésillons.

Diapason donne le La

La Ville a entamé, par les Grésillons, le renouvellement des quelque 500 corbeilles de propreté installées dans l'espace public sur toute la commune. Elle s'est appuyée sur l'expertise et les recommandations du conseil de quartier qui multiplie les actions pour améliorer le cadre de vie.

Qu'est-ce qui mesure 146 centimètres de haut, pèse 25 kg, peut contenir jusqu'à 75 litres de déchets et répond au doux nom de Diapason ? Ce sont les nouvelles corbeilles de propreté qui, après les vacances de la Toussaint, ont commencé à fleurir dans l'espace public... d'abord aux Grésillons. Jusqu'en 2019, la Ville procèdera au renouvellement des quelque 500 corbeilles installées dans les rues de Genevilliers.

Ossature en acier zingué, design soigné, équipé d'un protège-pluie et d'un écrase-cigarette, cet auxiliaire de propreté d'un genre nouveau est à mi-chemin entre la corbeille et le porte-sac. L'arrivée de Diapason s'inscrit également dans la reprise en main par la collectivité de la maintenance et la gestion en direct de ce

pilier de la propreté urbaine. Cette décision vise autant à faire des économies qu'à améliorer l'efficacité globale du système. Plastic Omnium, la société privée gestionnaire des corbeilles actuelles en fonte d'aluminium, procède à l'enlèvement progressif des siennes afin de laisser place aux nouvelles venues.

LES HABITANTS ASSOCIÉS

Les Grésillons sont aux avant-postes de cette vaste opération de substitution. Une centaine de corbeilles y a été installée en l'espace d'un mois par les services municipaux. Mais pourquoi avoir débuté par ce quartier ? « Depuis plusieurs années, nous collaborons étroitement avec le conseil de quartier qui mène une politique active en matière de propreté, avec une succession d'initiatives qui associent la population »,

explique Clément Jardinier, de Genevilliers propreté. Ainsi, en 2015, le conseil avait effectué un état des lieux très pointu de l'utilisation des corbeilles dans le quartier. La Ville s'est appuyée sur ce diagnostic pour organiser le nouveau déploiement de corbeilles aux Grésillons. « En tant qu'usagers, au quotidien, nous avons considéré que les habitants étaient les mieux placés pour nous conseiller », ajoute-t-il. « Nous travaillons dans une intelligence collective et nos avis ont été pris en compte », se félicite Christine Madsen Myard, coprésidente du conseil de quartier. Le budget participatif permet au conseil de multiplier les actions de sensibilisation à la propreté et à l'amélioration du cadre de vie aux Grésillons. Il est à l'origine de la démarche citoyenne baptisée « Un quartier plus propre, plus agréable ». Celle-ci s'est matérialisée, notamment par la création d'un logo, l'achat de neuf poubelles qui ont été customisées par les enfants et disposées devant les écoles, la réalisation de fresques, un partenariat avec les commerçants pour l'embellissement de l'avenue des Grésillons, la peinture de jardinières, deux déambulations en fanfare. Diapason sera son nouvel allié.

• FRÉDÉRIC LOMBARD



T2G

VOUS PRENDREZ BIEN UN CAFÉ !

► Un théâtre sans un café dans ses murs, c'est comme un marin sans sa boussole, inconcevable. Le T2G possède le sien, installé au fond du hall d'accueil. Son nom, « Café du théâtre », barre en lettres lumineuses rouges le fronton du Centre dramatique national au 41 avenue des Grésillons. Les soirs de représentation, ses habitués se restaurent d'un petit encas, assis sur les bancs des tables en bois. Boissons froides et chaudes, avec ou sans alcool, soupes de saison, gâteaux maison et, à l'extérieur, un food truck pour rassasier de plus gros appétits. Mais en dehors des jours de spectacle, le café est aussi ouvert du lundi au vendredi. De 15 h à 18 h, Hélène, Anaïs, Sophie et Audrey vous y accueillent le sourire en prime. Dans une ambiance décontractée, les curieux viennent y boire un verre, goûter en famille, bénéficier du wifi gratuit et des ordinateurs en accès libre ou simplement partager un moment tranquille. « Nous voulons faire du café un vrai lieu de vie dans le quartier et renforcer ainsi la présence du théâtre dans le tissu local », explique Juliette Wagman, la directrice adjointe du théâtre. Son public ? Les riverains, les familles, les jeunes, les retraités... La nouvelle équipe a confié les rênes du café à Hélène Gallais, une Gennevoillaise. « Courant 2018, nous proposerons une carte de plats élaborés à base de produits frais et de proximité, dont une partie proviendra du potager cultivé sur la terrasse du théâtre », détaille-t-elle. Remis en fonction, le millier de mètres carrés de cet espace en plein air offrira une multitude d'opportunités aux beaux jours, entre restauration et organisation d'événements. Tout le monde sera le bienvenu à l'ouverture du « Café du théâtre », samedi 9 décembre de 15 h à 20 h, avec des gourmandises sucrées et salées... et un goûter participatif à 16 h 30

• FRÉDÉRIC LOMBARD

► Représentation de « blablaba », à 15h et 18h (lire en page 31). Réservations au 01 41 32 26 26.

LE LUTH

DANS MON PANIER

Animations sur le marché du Luth, **jeudi 14 décembre**, de 15 h à 19 h. L'Office municipal des loisirs (OML) y propose un grand quiz, avec des cadeaux à gagner.

CÔTÉ COUR

Jeudi 14 décembre, à 19 h, à l'espace Aimé-Césaire, la compagnie Grand Magasin réagit à la question « qu'est-ce que je comprends quand je comprends ? ». Suivi de la présentation d'un atelier théâtre avec les artistes.

AU BOUT DU CONTE

Veillée conte, « Comment crêpes et contes sont arrivés en Bretagne », par David Le Gall, suivie d'un repas participatif, **vendredi 22 décembre**, à 19 h, à l'espace. À partir de 8 ans.

► Réservations obligatoires.

LA VIE DE CHÂTEAU

Samedi 23 décembre, de 9 h 30 à 18 h, sortie au château de Vaux-le-Vicomte, avec animations et illuminations féeriques. Tarifs : adulte, 5 € ; enfant, 2 €. Transport en car.

C'EST NOËL !

Samedi 23 décembre, de 15 h à 18 h, spectacle et animations proposés par le conseil de quartier dans

le jardin de l'espace Aimé-Césaire.

ATELIERS D'AGNÈS

A l'espace Aimé-Césaire : **Vendredi 1^{er} décembre**, de 9 h 30 à 11 h 30 : verrine de tiramisu. **Mardis 5 et 19 décembre**, de 13 h 30 à 15 h 30 : sophrologie. Prévoir une tenue décontractée et un tapis de gym. **Jeudi 7 décembre**, de 14 h à 16 h 30 : confection d'une main à bijoux. **Samedi 9 décembre**, de 10 h à 12 h : confection de gel douche (une garderie pour les enfants est prévue). **Jeudi 14 décembre**, de 14 h à 16 h : maquillage du visage et des sourcils, et fabrication de poudre matifiante. **Vendredi 15 décembre**, de 9 h 30 à 11 h 30 : verrines de parmentier au thon. Apporter une boîte de thon nature 250 g. **Jeudi 21 décembre**, de 14 h à 16 h 30 : tableaux lumineux.

ATELIER CÉRAMIQUE

Samedis 2 et 16 décembre, de 14 h à 16 h, à l'espace Aimé-Césaire. 3 € par personne. À partir de 6 ans.

C'EST JEUDI

Plusieurs animations sont proposées à l'accueil de l'espace Aimé-Césaire, **chaque jeudi** de 16 h à 18 h. **Le 7** : atelier compote de pommes.

Le 14 : création de décorations de Noël.

Le 21 : échanges d'idées de recettes de petits canapés/toasts.

LES GRÉSILLONS

ON EN PARLE

Mardi 5 décembre, à 18h30, à l'espace Grésillons : conseil de quartier ouvert à tous, sur l'actualité du quartier et des projets en cours. **Mardi 19 décembre**, à 18h30, au même endroit : présentation des projets du conseil de quartier réalisés sur l'année 2017 et ceux à venir pour 2018. L'occasion aussi de découvrir les projets d'aménagement de la Ville sur le quartier.

EN MUSIQUE

Vendredi 15 décembre, à 19 h, à l'espace Grésillons : concert de jazz manouche. 5 €. **Samedi 16 décembre**, même lieu : journée années 80.

► Renseignements et inscriptions à l'espace.

TOURNEZ MANÈGE

Vendredi 22 et samedi 23 décembre, de 10 h à midi et de 14 h à 18 h, stands d'animations et manège carrousel pour enfants et adultes sur le parvis du square Camille-Ronce, devant l'entrée de l'espace Grésillons.



Échanges de bons procédés

Le prochain atelier d'échanges et de savoirs organisé par Récit Pro Cité a lieu samedi 16 décembre, de 15 h 30 à 18 h 30, 6 avenue Lénine. Cuisiner, jardiner, coudre, jouer de la guitare... Il suffit de formuler une offre ou une demande de savoir et de la transmettre au réseau Récit Pro Cité. Un animateur se chargera de rapprocher les offres et les demandes.

► Contact : Saira John : 06 41 67 02 63 ; courriel : john.saira@gmail.com



Rester ou partir?
Il faut choisir...

LES AGNETTES

Le dernier mot aux locataires

Le 9 décembre, les locataires de la tour 9, aux Agnettes, voteront pour choisir de rester dans leur appartement (malgré les travaux de la gare du Grand Paris tout proches) ou d'être relogés sur la commune.

Qui a dit que des Gennevillois ne retourneraient pas voter avant... les élections européennes de 2019 ? Samedi 9 décembre, les locataires de la tour 9, aux Agnettes, seront appelés aux urnes.

De 9 h à 13 h, la Ville, l'OPH et l'amicale de locataires mettent en place (dans le hall du bâtiment) une consultation où les intéressés auront à se prononcer entre deux options. La première : choisir de rester dans leur appartement malgré les travaux de la gare du Grand Paris, en cours sous leurs fenêtres. La seconde : partir et être relogés sur la commune.

Les organisateurs justifient leur initiative par un contexte inédit. La future gare de voyageurs de la ligne 15 ouest du Grand Paris sera construite à l'emplacement du 11-21 rue des Agnettes. Les travaux ont démarré et s'achèveront en 2027... Or, la tour 9 est située à quelques mètres seu-

lement du chantier. Durant dix ans, ses locataires doivent s'attendre à subir au quotidien de lourdes nuisances parmi lesquels la poussière, le bruit, et les rats. S'y ajouteront certaines séquences de travaux de nuit. Alors que la Ville a obtenu de l'Anru un financement partiel pour la réhabilitation des tours 5 et 7 dans le cadre de la requalification urbaine du quartier, rien n'est encore acté s'agissant des trois autres tours, dont la numéro 9.

UN BULLETIN PAR LOGEMENT

Compte tenu de ces éléments, la Ville et l'OPH laissent aux locataires la possibilité de déterminer leur devenir dans l'immeuble. « Il y aura un bulletin par logement, et le résultat sera validé et définitif si un seuil minimum de 75 % de votants est atteint », rappelle Bruno Hervouet, à

l'antenne de quartier des Agnettes. Beaucoup de locataires semblent favorables à un déménagement, mais pour des motivations diverses. « Des familles qui se sont agrandies veulent un logement plus spacieux, tandis que d'autres locataires en ont assez de subir les rats en bas de chez eux », explique Martine Nogrette, présidente de l'amicale de locataires de la tour 9. A contrario, des personnes âgées qui habitent le quartier depuis très longtemps sont réticentes à partir.

En cas de victoire du « j'y suis j'y reste », la Municipalité se mobilisera avec les locataires pour que la tour 9 bénéficie d'une réhabilitation identique à celle des autres. « Si une majorité se prononce en faveur du départ, la Ville négociera avec l'Anru pour que les locataires soient relogés dans les mêmes conditions que ceux du 11-21, et au plus près de leurs attentes », précise Bruno Hervouet. Afin de préparer les intéressés à la consultation, une réunion publique d'information et d'explication s'est tenue le 21 novembre en présence des différents protagonistes. Maintenant, place au vote.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

Martine Nogrette, présidente de l'amicale de locataires. mnogrette@gmx.fr ; tél. 06 28 32 65 49.

UNE ÉQUIPE CONTRE LE CANCER

▶ Après 11 années de bénévolat au sein de La Ligue contre le cancer, Monique Poitier passe progressivement le flambeau à Trycia, sa collaboratrice tout aussi bénévole et généreuse. À son tour, celle-ci consacrera une partie de son temps à cette cause en encadrant plusieurs actions de sensibilisation, telles que « Nager à contre-cancer » en lien avec le centre nautique, l'installation de boîtes de collecte dans les commerces ou encore la confection de paquets cadeaux dans



les magasins Fnac et Cultura du centre commercial des Chanteraines. Avant de passer la main à Trycia, Monique Poitier tient à remercier chaleureusement tous les commerçants qui ont collaboré à ces actions ainsi que tous les donateurs et bénévoles. À ce sujet... on n'est

jamais trop nombreux ! Monique et Trycia comptent sur vous pour leur prêter main-forte. Pour soutenir l'association et apporter une aide fixe ou ponctuelle (qui sera la bienvenue à l'occasion des fêtes de fin d'année), contacter le numéro suivant : 01 47 98 91 98.

Un marché à croquer

Pour des fêtes de fin d'année tout en douceur, le marché de Noël accueille tous les gourmands (père Noël compris !) les 15, 16 et 17 décembre.

Par l'odeur alléchés, Gennevilloises et Gennevillois s'en vont remplirleur panier... place Jean-Grandel ! Comme chaque année, c'est là-bas que se tient pendant trois jours le marché de Noël organisé par l'OTSI (Office de tourisme-Syndicat d'initiative). On y choisit son champagne chez Harlin, son vin de Touraine à la Maison Bouchet. Le fro-

mage ? C'est à la Montagne à Jojo qu'on le trouve. Et Labat s'occupe du foie gras... Pour des fêtes de fin d'année tout en gourmandise.

Comme il paraît qu'il ne faut pas faire ses emplettes le ventre vide, une fois sur place on hésite... churros parsemés de sucre, crêpe fourrée au chocolat, hot-dog, barbe à papa... ? Pourquoi pas des huîtres de Cancale ! À savourer sur place ou à emporter chez soi. Pour une touche d'évasion, on se rend chez Access pour y déguster ses spécialités africaines ou bien du côté de Burard et de sa brioche vendéenne.

Et tant qu'on y est, pourquoi attendre les fêtes pour surprendre les plus jeunes ? Carrousel, stand de pêche aux canards, ateliers maquillage, sculpture sur ballon, cartes de vœux ou encore décorations de Noël... Autant d'activités pour que

les enfants passent un moment tout en sourire.

On en profite aussi pour dénicher parmi les jouets en bois, bougies, parfums, objets artisanaux et autres présents celui qui saura faire mouche le jour J.

Comme on aime être gâté avant l'heure, une dernière surprise vient nous mettre en appétit : la réalisation (sous nos yeux ébahis !) de sculptures sur chocolat par l'artiste Steve Armanche. On en a l'eau à la bouche... • NORA KAJJIOU

Rendez-vous à ne pas manquer

vendredi 15 : accueil des écoliers.
Samedi 16, à 19 h : chorale Amitié à l'église Sainte-Marie-Madeleine.
Samedi 16 et dimanche 17, de 14 h à 15 h et de 16 h à 17 h : représentations théâtrales.

HOMMAGE À UN BÂTISSEUR



▶ Roger Facy s'est éteint il y a quelques jours. Directeur de l'OPH (Office public de l'habitat) pendant 20 ans, il avait quitté ses fonctions en 2006 pour relancer la coopérative HLM «Boucle de la Seine». Une initiative citoyenne qui vise à compenser les inégalités, à lutter contre les exclusions en favorisant le parcours résidentiel. Cet homme, à la fois intègre et facétieux, aura fortement marqué la ville par cette entreprise et par son implication, depuis 1980, dans la politique du logement à Gennevilliers... mais aussi par sa passion des tortues (de toutes sortes !) qu'il collectionnait avec ferveur. Pendant des années, il aura contribué à développer la construction et la réhabilitation de logements sociaux dans la commune. Nous nous associons à la douleur de sa famille et de ses proches.

PLEIN GRÉS

2^e génération



L'association Plein Grés propose des solutions de garde dans plusieurs quartiers de la ville. En moyenne, ce sont plus de 300 familles qui en bénéficient chaque année... et ça fait 35 ans que ça dure !

C'est à Plein Cœur, 6 rue Aguado, que l'association Plein Grés vient de souffler ses 35 bougies. Pour l'occasion, un parcours ludique a permis de rappeler les grandes dates qui ont marqué l'histoire de l'association, depuis sa création en 1982. Aujourd'hui, ce sont quatre structures qui offrent un accueil régulier, ponctuel ou d'urgence aux enfants âgés de deux mois et demi à 4 ans : La Compagnie des Grés (résultat de la fusion en 2010 de la halte-garderie des Grésillons ouverte en 1984 et de la crèche Mini-Grés créée en 1990), Plein Soleil (1995), Plein Cœur (2003) et Rose des Vignes (2007).

Par ses multiples solutions d'accueil dans les quartiers, l'association propose bien plus qu'un

moyen de garde. Les équipes qui accompagnent les enfants au quotidien veillent à développer autonomie et vivre ensemble. Une aide à la parentalité est également proposée. Ce soutien aux familles peut prendre la forme de rencontres à thème ou encore d'ateliers (pâtisserie, composition florale, coiffure, etc.). L'objectif est de faire connaissance, de créer des liens et pour certains parents de réapprendre à se faire confiance.

L'association Plein Grés a aussi à cœur de former les futurs professionnels du secteur. Chaque année, des stagiaires sont accueillis (78 en 2016), de la 3^e jusqu'au diplôme d'éducateur spécialisé, en passant par le CAP petite enfance. La relève est assurée !

STATIONNEMENT

TOUJOURS GRATUIT

▶ Le montant des redevances pour non-paiement de stationnement sera fixé par les communes à compter du 1^{er} janvier 2018... Mais encore faudrait-il qu'il soit payant ! À Gennevilliers, ce n'est pas le cas. La gratuité demeure et donc aucune redevance pour ce motif ne sera réclamée. En revanche, attention aux procès-verbaux (PV) qui peuvent être assignés en cas de non-respect du code de la route : il reste applicable. À ce sujet, l'État a validé des changements, à compter du 1^{er} janvier 2018, sur les montants des amendes. Ainsi, il en coûtera 35 euros, au lieu de 17, pour le non-respect des zones bleues.

SÉANCE TENANTE

Le conseil municipal se réunit en mairie, mercredi 20 décembre, à 20 h.

AU BAL

Avis à ceux qui n'ont pas encore réservé leur place pour le bal de la Croix-Rouge... il est encore temps ! Déjeuner et danse sont au programme dimanche 10 décembre, de 12 h 30 à 20 h, au 48 avenue Louis-Roche. Réservations au 01 40 85 03 15 ou au 06 29 48 70 81, mais aussi directement au local de l'association, 64 rue Jean-Jaurès. 40 €/personne ; 70 € pour un couple.

OSTÉOPATHIE

Cyril Salmon, ostéopathe DO, rejoint le centre de rééducation, 15 rue Victor-Hugo.

➔ Consultations sur rendez-vous au 06 27 32 75 65 ou sur doctolib.fr

VISITER LA VILLE

Samedi 16 décembre, une visite en bus de la ville est proposée aux habitants. Rendez-vous à 9 h, au 18^e étage de la mairie.

Un élu sera présent pour informer les participants sur les divers projets de la commune et répondre aux questions des plus curieux.

➔ Inscriptions à l'Office de tourisme, 58 rue Pierre-Timbaud, tél. 01 40 85 48 11 ou 48 19.

LIBRE ACCÈS

Une place se libère au sein de la commission communale d'accessibilité (CCA), instance participative qui tend à rendre la ville plus accessible à tous. Pour proposer sa candidature, adresser une lettre de motivation à : M. le Maire, candidature commission communale pour l'accessibilité, Hôtel de ville, 177 avenue Gabriel-Péri, 92230 Gennevilliers.

À PORTÉE DE CLIC

Les démarches liées au permis de conduire et à la carte grise s'effectuent désormais en ligne sur les sites <https://permisdeconduire.ants.gouv.fr> et <https://immatriculation.ants.gouv.fr>. Il n'est plus nécessaire de se déplacer à la préfecture ou sous-préfecture : les sites d'Antony, Boulogne et Nanterre ne reçoivent plus les usagers pour ce type de demandes. Pour plus d'informations sur la manière dont il faut procéder dorénavant, une notice est en ligne à l'adresse suivante : hauts-de-seine.gouv.fr/Actualites/Titres-de-circulation-permis-immatriculation-ou-et-comment-faire-vos-demarches

DES CADEAUX PAR MILLIERS

Samedi 9 décembre, les enfants porteurs de handicap, qui avaient été inscrits avant le 3 octobre, seront accueillis en mairie, à partir de 9 h, pour un petit-déjeuner suivi d'un spectacle. Le père Noël sera de la partie pour offrir à chacun un joli présent.

Voici venu Le temps du vote

Afin de déterminer l'organisation des temps scolaires de la rentrée 2018-2019, une consultation a lieu vendredi 15 décembre. Rendez-vous dans les groupes scolaires, les espaces Grésillons et Aimé-Césaire, ou en mairie, pour y participer.

Le mois dernier, les parents d'élèves élus ont été reçus en mairie et félicités pour leur engagement utile à l'ensemble de la communauté éducative, ainsi que pour leur volonté de travailler à l'épanouissement des enfants.



Cinq matinées d'école et des TAP pour tous les élèves ou suppression de ces temps d'activités périscolaires avec seulement quatre matinées d'école ? La question est posée... Ismaël, père de deux enfants de maternelle, n'est pas contre la deuxième option : « C'est bien d'avoir une coupure en milieu de semaine. Mes garçons pourraient se reposer et nous en profiterions pour faire des activités culturelles. » Mais Sophie, qui a un de ses enfants scolarisé en élémentaire, tempère : « Moi, je suis plutôt pour les

TAP. Ils permettent à nos petits de faire des sorties et des activités qu'ils ne connaissent pas. Car tous les parents n'ont pas forcément l'opportunité d'offrir ce type de moments à leur enfant. » Pour Julien Netter, maître de conférences en sciences de l'éducation, « le patrimoine culturel de l'enfant est effectivement déterminant dans la réussite scolaire. Cette réalité n'est pas encore connue de toutes les familles. Les TAP mis en place par la Ville sont donc une opportunité d'offrir une plus grande égalité des chances. »

François Testu, professeur d'université, spécialiste des rythmes d'apprentissage, prend lui aussi la défense des cinq matinées d'école : « Cet emploi du temps respecte plus les besoins de l'élève que la semaine de quatre jours. Il faut de la régularité, et c'est le matin que les écoliers ont les pics d'attention les plus élevés. Ils seront donc plus performants à ce moment-là. » Et vous, quel est votre avis sur la question ?

TAP POUR TOUS !

Vendredi 15 décembre, il s'agira de choisir entre deux possibilités d'organisation scolaire pour la rentrée 2018-2019. Première proposition : « Je suis favorable au maintien de cinq matinées d'école avec des TAP pour les élèves en élémentaire et en maternelle. » Seconde proposition : « Je suis favorable à la répartition du temps scolaire sur quatre jours et à la suppression des TAP. » Sont invités à voter, entre 7 h 30 et 19 h 30, toutes les personnes inscrites sur les listes électorales, les parents d'élèves, les enseignants, ainsi que les employés municipaux. Le conseil municipal s'appuiera sur le résultat de cette consultation pour prendre une décision.

La Municipalité, quant à elle, ne cache pas sa position sur le sujet : « Nous sommes pour le maintien des TAP en élémentaire, explique Patrice Leclerc, maire de Gennevilliers, mais aussi pour leur création en maternelle, puisque la directrice académique des Hauts-de-Seine impose le même modèle dans la ville pour les deux niveaux. Si les votes vont en ce sens, les activités périscolaires en maternelle seront adaptées à la classe d'âge : activités courtes, ludiques et à forte plus-value culturelle. Car les plus jeunes aussi doivent avoir accès à la culture mais leurs besoins sont différents. Cependant, quelles que soient nos convictions, ce sont bien le résultat de la consultation, pris en compte par le conseil municipal, et les avis des conseils d'école qui permettront à la directrice académique de statuer. » Il n'y a plus qu'à se mobiliser le 15, pour faire entendre sa voix.

• NORA KAJJIOU

RESSOURCES

Pour alimenter les réflexions autour de l'épanouissement et de la réussite scolaire, des articles et vidéos d'experts, d'enseignants et d'acteurs socio-éducatifs sont disponibles sur le site Internet des Défis pour Gennevilliers : defis.ville-gennevilliers.fr/defi/lepanouissement-des-enfants-dans-une-ville-populaire

ZAC DEBUSSY-SÉVINES

La mue continue



En octobre dernier, lors d'une réunion publique, les habitants du secteur Debussy-Sévines ont été informés des modifications à venir dans leur quartier.

Afin de favoriser la diversité sociale autour du futur centre-ville, le projet de construction de nouveaux logements se poursuit du côté de la ZAC Debussy-Sévines.

Un centre-ville, c'est étendu et vivant, animé par des habitants et des commerces. Pour donner toute son ampleur à celui qui prendra place devant l'Hôtel de Ville, le programme de la ZAC (zone d'aménagement concerté) Debussy-Sévines se déploie à proximité. Débuté en 2006, il a permis jusqu'à présent la création de 428 logements (sociaux, en accession et en accession sociale), l'installation de nouveaux commerces et l'extension du groupe scolaire

Anatole-France.

Aujourd'hui, pour achever le renouvellement urbain du quartier, il reste un secteur à faire évoluer : l'angle des rues Henri-Barbusse et Georges-Thoretton. Sa restructuration permettra de construire entre 180 et 200 logements supplémentaires. Des démarches auprès des propriétaires seront entamées, par la Ville, courant 2018, pour l'acquisition des biens. En parallèle, une étude est lancée pour les terrains appartenant déjà à la

UNE IDÉE TIMBRÉE !

Pour son passeport, on peut désormais opter pour le timbre électronique. Il s'achète en ligne, à l'adresse suivante : timbres.impots.gouv.fr. Après quelques clics, on le reçoit pas courriel ou SMS.

CONTRE LE RACISME

Samedi 6 et dimanche 7 janvier, l'ATMF (Association des travailleurs maghrébins de France) organise le festival de l'Immigration et de la Transcontinentale afin de se remémorer les luttes d'hier pour l'égalité des droits, et de créer les conditions de celles d'aujourd'hui et de demain. Pour l'occasion, plusieurs rencontres-débats sont organisées en mairie ainsi qu'aux espaces Grésillons et Aimé-Césaire. Une soirée, sous le thème « Notre culture d'ici et d'ailleurs », permettra au slam, rap et autres chants engagés de prendre la scène le samedi, à partir de 21 h, à la salle des fêtes. Plus de détails dans le prochain numéro.

Semag 92 (Société d'économie mixte d'aménagement de Gennevilliers). Si le projet n'en est encore qu'au stade de l'ébauche et que les travaux ne commenceront pas avant une dizaine d'années, il est déjà avancé que l'impasse de l'Avenir sera supprimée et que la hauteur des immeubles à bâtir s'harmonisera avec ceux qui sont à proximité (pas plus de 5 ou 6 étages en moyenne). En attendant, pas question pour les habitants que leur quartier soit laissé à l'abandon. Les incivilités, que ce soit au niveau du stationnement ou de la salubrité, continueront à être combattues.

TENDRE LA MAIN

► Samedi 23 décembre, l'espace Nelson-Mandela organise un réveillon solidaire pour les personnes dans le besoin ou isolées. Au cœur de cette initiative bienveillante, une trentaine de jeunes. Ils ont démarché les entreprises pour obtenir leur soutien,

vont récolter des denrées alimentaires, des jouets, des vêtements et, le jour J, décorer la salle de l'espace Mandela où se dérouleront les festivités, à partir de 20 heures. Ils se chargeront aussi de préparer et de servir le repas. L'année dernière, près de 120 personnes avaient partagé ce moment chaleureux et convivial. Pour sa quatrième édition, un intervenant magie et un

groupe de musiciens contribueront à l'animation de la soirée... même si les jeunes savent très bien s'y prendre tout seuls pour réchauffer les cœurs ! À noter, si les invités sont conviés directement par les équipes de l'espace Nelson-Mandela et leurs partenaires, il est tout de même possible pour les personnes qui se sentent isolées de les contacter au 01 40 85 49 94.

AIR DE FÊTE

LE TEMPS DES LUMIÈRES

► À partir du 4 décembre, ça brille et ça scintille dans les rues. À la tombée de la nuit, 7 130 mètres de guirlandes et 206 motifs s'illuminent et égayent les soirées. Ils donnent comme un air de fête aux 37 sites qui sont éclairés, chaque soir, jusqu'à 23 heures – ou jusqu'au petit matin entre le 25 décembre et le jour de l'an. Rue Louis-Calmel, la présence de travaux pour la construction de la gare du Grand Paris Express empêche de décorer l'entrée de ville, mais des nouveautés sont à découvrir devant l'école Jean-Lurçat (des petits sapins Martha, tout en courbes et en douceur) ou le collège Louis-Pasteur (deux diamants lumineux qui s'élèvent vers le ciel). On a jusqu'au 15 janvier pour en profiter.

TERRE À TERRE

► Lundi 11 décembre, l'Université populaire du 92 invite chacun à se questionner : « L'Homme épuise-t-il la terre ? ». Christophe Bonneuil, historien des sciences et de l'environnement, Jean de Kervasdoué, économiste de la santé, et Philippe Bihouix, ingénieur, seront présents pour proposer des pistes de réflexion et débattre, à 20 h, dans les locaux de l'association Cultures et Lumières (Ennour). Cette rencontre prend place dans un cycle de débats autour du thème « Les Hommes, la terre et le monde ».

« La place des jeunes dans la ville » ? Ça se discute... en laissant la parole aux premiers concernés : les jeunes ! Le 3 novembre, ils ont été nombreux à répondre présents pour la première réunion publique autour de ce Défi genevillois.

Défis à relever

Samedi 2 décembre, la grande matinée des Défis pour Genevilliers rendra compte des six thématiques débattues en novembre sur le projet de ville. Six initiatives au cours desquelles la parole fut d'or et l'implication citoyenne. Le 3 novembre dernier, le Défi 4, consacré à la jeunesse, avait lancé la première de ces séquences toutes tendues vers un même objectif : avancer ensemble pour le bien commun...

« Les adultes ont oublié qu'ils ont été jeunes »... « Trouver les moyens d'évacuer les préjugés »... « Créer des journées propreté dans les quartiers »... Ces phrases ont été griffonnées par des mains de jeunes sur des Post-it, puis fixées sur un mur des mots. Ce sont quelques-unes parmi les centaines de contributions collectées le 3 novembre au cours de la première des six réunions publiques, organisées dans le cadre des Défis pour Genevilliers. L'espace Grésillons accueillait le Défi intitulé « La place des jeunes dans la ville ». Quinze tables avaient été dres-

sées dans la grande salle. Autour de chacune, onze personnes dont six jeunes, deux élus, un modérateur du service municipal de la jeunesse et deux habitants. Au menu, quatre thèmes de trente minutes chacun sur lesquels débattre à bâtons rompus lors de cette soirée coanimée sur un mode enlevé par Leïla Chaïbi (coordinatrice actions citoyennes au SMJ) et l'agence « La Suite dans les idées ». Pas de pause. Pour signifier le passage d'un thème à l'autre, un jingle musical et un plat préparé en coulisses pour les quelque 150 participants.

DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Le débat public de l'espace Grésillons avait été précédé de trois initiatives avec les jeunes : une rencontre avec les services municipaux de la Ville de Goussainville (95), une présentation de l'étude réalisée par une psychosociologue, et le lancement sur les réseaux sociaux d'un questionnaire en direction des lycéens de Galilée.

Comme il l'a martelé lors des débats publics, le maire a rappelé le 3 novembre combien il comptait sur l'intelligence collective pour faire avancer la ville, répondre aux enjeux que pose la métropole du Grand Paris sans perdre de vue l'intérêt des habitants. Alexandra D'Alcantara, adjointe au maire déléguée à la jeunesse, a de nouveau présenté les grands axes de la politique de la Municipalité en direction de celle-ci. En vidéo, des jeunes ont exprimé leurs aspirations. Durant presque trois heures, l'assemblée studieuse s'est embarquée dans un dialogue d'une grande qualité d'écoute, les yeux dans les yeux. La quantité des « messages » sur Post-it, produite par chacune des tables, a témoigné de l'intérêt porté à l'exercice. « Parler d'égal à égal avec les

Pour sensibiliser à une circulation douce et à l'importance de l'éclairage des cyclistes, une déambulation lumineuse a été organisée. Tout un Défi !



Les jeunes Gennevillois sont allés à la rencontre des services municipaux de la Ville de Goussainville. Echange d'expériences.



élus de Gennevilliers nous a donné l'impression que notre voix portait davantage», ont confié Leila, Kenza et Feryen. Camille, animatrice jeunesse aux Agnettes, a apprécié cette façon de rapprocher les publics et de faire des jeunes une force de proposition. Ceux-ci avaient été mis une nouvelle fois à l'hon-

neur lors de la présentation du Conseil local de la jeunesse. Kenza, Charles, Lamia, Vivian et les trente-six autres membres qui composent le nouveau CLJ, sont montés sur la scène pour une photo de famille. Un instantané fort pour rappeler la place des jeunes dans la ville. • FRÉDÉRIC LOMBARD

La grande matinée des Défis

Samedi 2 décembre, de 10h à 13h, à la salle des fêtes

En clôture des ateliers, des visites, des rencontres et des six débats publics qui ont jalonné les Défis pour Gennevilliers aux mois d'octobre et de novembre, une grande matinée de restitution se déroule samedi 2 décembre, de 10h à 13h, à la salle des fêtes. Une bonne occasion de prendre connaissance de ce qui s'est discuté de vive voix durant un mois et de ce que la Municipalité concrétisera dans les années qui viennent. Ce nouveau moment citoyen sera aussi l'occasion de continuer à nourrir les débats sur le projet de ville à construire avec l'ensemble des habitants.



• MAJDULINE KOUJIL,
21 ans.

Aider les jeunes à réaliser leurs projets

J'habite depuis deux ans à Gennevilliers et j'ai toujours aimé aller vers

les autres. Ici, il existe beaucoup de possibilités pour les jeunes et je profite de tout ce que la Ville met en place. Comme je connais bien les différentes structures, j'avais envie de conseiller les jeunes et les aider à réaliser leurs projets. C'est donc naturellement que j'ai intégré le Conseil local de la jeunesse en 2016. Moi aussi, j'ai des projets de voyages interculturels, d'échange et de rencontres que j'espère bien pouvoir concrétiser.



• SARAH BOUARABA,
19 ans.

Du soutien scolaire pour les étudiants

Je suis en 2^e année de BTS en alternance. Je pense que la Ville devrait

organiser plus souvent des soirées comme celle du 3 novembre qui permettent aux jeunes de tous les quartiers de se rencontrer, de voir qu'ils partagent les mêmes préoccupations et qu'ils veulent avancer dans leur vie. Nous avons la chance d'avoir des services municipaux qui nous aident à réaliser nos projets. Par exemple, grâce au BIJ, j'ai passé mon Bafa.

Je voudrais mettre en place du soutien scolaire pour les étudiants après le bac.



• SOHEYB HADIFI,
19 ans.

Porter la parole des jeunes

J'habite au Luth depuis mon enfance, et j'ai rejoint le Conseil local de la jeunesse pour porter

la parole des jeunes de ce quartier qui ne savent pas suffisamment remonter leurs besoins. Tous ne fréquentent pas le bel espace Aimé-Césaire. Même si la situation s'est beaucoup améliorée, le Luth traîne toujours une image négative et j'ai envie de montrer une autre image de mon quartier. Comme moi, il y a une nouvelle génération pleine de dynamisme et qui a envie de faire des choses utiles pour tous. Il faut l'encourager à s'impliquer.



Au propre... comme

Parmi d'autres tracasseries du quotidien, l'entassement des déchets et l'encombrement de la voirie ne sont pas les moindres. Pour la circulation, l'hygiène ou tout simplement le bonheur des yeux, le service public et les habitants doivent s'unir contre ce fléau...



gens en déposent ! Y compris à côté des conteneurs enterrés qui ne sont pas forcément pleins ! Même si notre métier est sale et fatigant, nous aimons ce que nous faisons. Donc, c'est très décourageant de revenir le lundi et de se dire que c'est comme si on n'avait rien fait. Les encombrants sont ramassés une fois par mois, mais il y en a tous les jours. Quand on se permet une remarque, on nous réplique : "Je paie mes impôts..." "C'est votre boulot..." » Quand ce ne sont pas des insultes... « On a du mal à tenir la ville propre. »

Les chiffres le disent aussi : sur les 2700 tonnes de déchets que ramasse annuellement la Ville, 1000 tonnes sont issues des dépôts sauvages de la zone industrielle, 1000 tonnes des dépôts sauvages de la zone d'habitation, et 700 tonnes des déchets « ordinaires » de voirie générés par le travail de nettoyage et de ramassage du service. Depuis dix ans, indiquent les responsables de ce service, si le tonnage est stable, il est en augmentation en volume et dans la zone d'habitation. Deux problèmes principaux : les dépôts de déchets autour des conteneurs et les dépôts d'encombrants en dehors du jour de collecte officielle du premier mardi du mois.

Pourtant, les moyens mis en œuvre ne manquent pas. Un prestataire assure la collecte classique des ordures ménagères trois fois par semaine et une fois par semaine pour les matériaux destinés au

L'amélioration de la propreté dans notre vie est devenue un tel enjeu majeur qu'elle figure en bonne place parmi les six défis que la Ville s'est engagée à relever en cette fin d'année.

Le Défi 2 (les incivilités et la propreté dans nos quartiers) annonce les intentions que la Municipalité entend partager avec tous les habitants de bonne volonté : « Développer un nouvel art de vivre populaire en Métropole pose la question de l'exigence d'un cadre de vie digne, du respect de celui-ci, de notre capacité à développer le droit au beau et au respect pour toutes et tous. C'est aussi d'autres rapports à la gestion des déchets, à la consommation, d'autres rapports humains qui s'ajoutent aux mesures concrètes pour améliorer la situation. »

Dans le cadre de ce Défi, le débat public du 7 novembre a abordé franchement les questions liées à la propreté sous un titre explicite : « Incivilités et dépôts sauvages : sanctionner ou prévenir ? » Entre témoi-

gnages et points de vue, constatations et propositions, élus, experts et habitants de tous les quartiers ont pu échanger franchement.

Le constat général fait état d'une dégradation certaine de la propreté sur l'ensemble de la commune, malgré les réaménagements urbains et l'activité constatée et appréciée du service public de nettoyage et de ramassage des ordures. Un habitant du Luth a même loué le travail des « petits hommes verts » !

LES AGENTS FONT DE LEUR MIEUX

Qu'ils soient chauffeurs de véhicules ou cantonniers, tous agents du service municipal Gennevilliers propreté, ces hommes de terrain le constatent. « Depuis quinze ans que je suis chauffeur dans ce service, témoigne Daniel Hénin, j'ai observé une dégradation régulière au niveau de la propreté. Plus on ramasse de déchets, plus les



Les salariés de l'entreprise DB Schenker, située au port, en avaient assez de voir les abords de leur entrepôt souillés d'immondices. La direction des routes d'Ile-de-France (DIRIF) ne répondait pas à leurs alertes. Alors 26 d'entre eux, soutenus par leur direction et la Ville, ont retroussé leurs manches et procédé à un nettoyage citoyen baptisé Clean Eco. En une heure, ce sont 40 sacs-poubelles de 50 litres qui ont été collectés !

au (dé)figuré

tri. Une autre entreprise est chargée de vider les conteneurs enterrés qui disposent d'un capteur signalant leur niveau de remplissage. **La collecte des encombrants a lieu tous les premiers mardis du mois.** Il existe une déchèterie en ville (93 rue des Cabœufs), ce qui est loin d'être le cas partout, ouverte tous les jours et gratuite pour tous les Gennevillois (sauf les professionnels). Et les vêtements usagés peuvent être déposés dans les bornes blanches Le Relais : seize emplacements se trouvent disséminés sur le territoire communal.

Le service Gennevilliers propreté (90 agents) assure le nettoyage des rues tous les jours de 5h à 20h pour les équipes mécanisées (17 engins et véhicules, dont

des balayeuses, laveuses, camions de ramassage, une benne à compacter les encombrants, un camion à bras de grue...) et de 7h à 15h45 pour les équipes de cantonniers à pied. Même adapté, ce service fonctionne aussi le samedi et le dimanche. La mécanisation des engins de nettoyage est en cours depuis plusieurs années et sera encore renforcée. Par exemple, un aspirateur urbain électrique est en cours de test, et des aspirateurs de trottoir devraient venir renforcer la lutte contre les déjections canines. Mais la propreté tient autant au travail des agents et aux moyens engagés qu'au respect et à l'implication des habitants. Comme aime à le dire le directeur de l'environnement de la Ville : « C'est grâce à eux et avec vous ! » ●●●

Ne pas rouler des mécaniques

Des pratiques de « mécanique sauvage » sur la voie publique, générant d'importants déchets potentiellement nocifs, ont été constatées. Le maire a pris un arrêté contre ces pratiques interdites sous peine de verbalisation. Le niveau des amendes sera prochainement revu à la hausse. Plusieurs sites ont été repérés où une « opération coup de poing » devrait être bientôt menée. Rappel : la déchèterie collecte pneus, batteries, etc.



LE MOT DU MAIRE
PATRICE LECLERC

La ville n'est pas une poubelle

Avec les Défis pour Gennevilliers, nous avons décidé de mettre le doigt sur ce qui ne va pas. C'est pour cela que nous avons pris ce Défi de la propreté de la ville. Même si ce phénomène d'incivilité n'est pas propre à Gennevilliers – mes collègues maires me disent avoir les mêmes problèmes – nous ne baissons pas les bras.

Il y a des choses à améliorer dans notre fonctionnement : optimiser l'accueil à la déchèterie, mécaniser et réorganiser nos équipes, augmenter notre réactivité...

Il faut aussi que certains habitants ne comptent pas sur l'amélioration de notre activité pour continuer à dégrader l'espace public. Car nos équipes font déjà beaucoup, avec le sentiment de perdre du temps si rien n'est respecté. Nous allons donc nous donner les moyens de sanctionner celles et ceux qui prennent l'espace public pour leur poubelle. Tout cela sera accompagné de campagnes de prévention et d'éducation sur le sujet.

Un nouvel art de vivre populaire à Gennevilliers, c'est se respecter aussi en respectant l'espace public. C'est avoir la dignité de ne pas jeter sa poubelle et ses encombrants n'importe où. C'est vivre ensemble en prenant soin de l'autre.



La chasse aux rats

Travaux, douceur du climat, fuites dans le réseau de collecte des eaux, mais aussi nourrissage des chats ou des pigeons par les habitants... Beaucoup de phénomènes ont concouru à faire proliférer les rats, dans la plupart des quartiers, ces derniers temps. En se coordonnant mieux avec les bailleurs et les copropriétés, la Ville a décidé d'augmenter les fréquences de dératisation et de tester de nouveaux dispositifs d'élimination des rongeurs.

La plupart des intervenants du débat public du 7 novembre ont mis en balance le service quotidien de collecte, nettoyage et ramassage avec l'incivisme de ceux qui ne respectent pas les règles... et donc la ville ! On en reparlera lors de la Grande matinée des Défis, le 2 décembre.

●●● Les citoyens se prennent en main à travers quelques initiatives. Comme celle du conseil de quartier des Grésillons qui, depuis deux ans, lance l'opération « Un quartier plus propre, plus agréable » qui consiste notamment en un ramassage collectif des déchets, en musique. Un groupe Facebook comme l'a créé Régine Vigneau (voir son témoignage ci-contre), qui recense en photos les dépôts sauvages à travers la ville, peut aussi provoquer une prise de conscience en dénonçant les attitudes délictueuses sinon inciviques. On peut aussi se demander si les innovations techniques en matière de nettoyage ou de collecte et la présence d'un service public performant n'inciteraient pas les indécents à se laisser aller... Le volet répression n'a pas été négligé. Il est confié au service ASVP – agents de

l'environnement. Ces derniers (12 agents et 4 en cours de recrutement pour arriver à 20 dans un an), en vertu du code de la Santé publique, sont habilités à recouvrir les « frais engagés pour le ramassage des dépôts sauvages sur le domaine public ». On distingue deux types d'amendes : 68 euros pour les petits dépôts et 400 euros jusqu'à 1 m³ (100 euros par m³ supplémentaire). Ces sanctions sont exécutées en partenariat avec le commissariat.

Dans la zone industrielle, les caméras de vidéosurveillance installées sont reliées au centre de supervision urbaine du commissariat. Ce système vidéo va bientôt se développer dans la zone d'habitation. Il permet de filmer en direct les contrevenants ou leur plaque d'immatriculation. Sur le terrain, lorsqu'un ASVP trouve un

dépôt sauvage, il l'entoure d'un ruban de signalisation (rubalise) vert et colle à côté un panneau rouge siglé « Ville de Gennevilliers » le temps de l'enquête, afin que les agents de Gennevilliers Propreté ne ramassent pas les ordures à cet endroit. Lorsque le contrevenant est identifié, un panneau de signalisation vert est posé. D'une situation dégradée et complexe à gérer, qui existe aujourd'hui dans la plupart des villes et qui tient autant des comportements que des moyens, des pistes d'amélioration ont été évoquées par les élus lors du débat public du mois dernier : développer les relations dans le domaine de la propreté avec les bailleurs et les copropriétés, notamment au sujet du rôle des gardiens ; améliorer l'organisation et la mécanisation du service municipal ; multiplier les actions citoyennes ; renforcer les sanctions. Pour une ville plus propre, tout Gennevilliers doit se mobiliser.

● JEAN-MICHEL MASQUÉ

En chiffres

- 5 500 000 euros, c'est le coût total de la propreté (collecte, traitement et service municipal).
- 19 300 tonnes collectées en 2016 tous déchets confondus (hors déchèterie).
- 160 km de trottoirs à entretenir.
- 550 corbeilles de rue.
- 366 conteneurs enterrés.
- 1 tonne de dépôts sauvages coûte 200 euros.
- 27 verbalisations à 68 € depuis la mi-septembre.
- 26 dépôts sauvages constatés par caméra en 2017 (35 en 2016).



Le défi numéro 2, "Incivilités et propreté dans nos quartiers", a réuni de nombreux habitants souvent agacés, parfois outrés.



Contre les incivilités, toutes les armes sont bonnes... y compris l'humour. À l'image des « tapis » disposés au pied des conteneurs jusque-là envahis, rue Basly et allée de la Découverte. En lieu et place des sacs éventrés et encombrants : une pelouse joliment taillée, une nappe à carreau bien repassée, une mare où les crocodiles sont rassasiés ! Dissuasif !



• **MAGALI BANJOKO,**
les Agnettes.

Depuis le départ de notre gardien, il y a un an, la situation s'est aggravée au niveau de la propreté, notamment pour ce qui concerne les encombrants.

Et puis, nous sommes plusieurs à avoir constaté une prolifération des rats au pied de l'immeuble et dans le local poubelle. Nous avons envoyé des photos des terriers et des rats. La Ville est intervenue rapidement en posant des pièges. Mais ce ne fut pas suffisant ! Les rats se servent directement dans les poubelles entreposées dans le local. Nous avons relancé la Ville et l'Office. J'ai connaissance de problèmes similaires dans d'autres villes. Mais il faudrait agir rapidement pour mettre en conformité les accès au local poubelle. Ce 9 novembre, j'ai reçu un courrier de la direction de l'OPH qui annonce une intervention dans le local et les caves adjacentes, avec une désinfection reconduite toutes les semaines. Avec l'invasion des rats, le recyclage ne s'est plus fait car ce sont les conteneurs situés le plus loin dans le local. Les gens se contentaient de poser leurs ordures ménagères sans oser rentrer plus loin ! Pour le retrait des encombrants, un système de demande de rendez-vous par Internet serait peut-être plus efficace.



• **DIDIER GAUBERT,**
cantonnier
à Gennevilliers propreté.

Après avoir été pompier de Paris, puis employé dans la sécurité incendie, je suis à Gennevilliers propreté depuis neuf ans.

Le métier de cantonnier me plaît, le contact avec les habitants, le fait de rendre service. J'aime bien en parler, au salon des métiers ou dans les écoles, à Denis-Diderot récemment. Je travaille dans le quartier du Luth où nous sommes six cantonniers et un chef d'équipe. La journée dure de 7 h à 11 h 30 et de 13 h à 15 h 40, et je travaille aussi un samedi sur deux et quatre dimanches par an. Cela consiste à balayer les trottoirs et les caniveaux, voire les laver, et à vider les corbeilles de rue. On peut être amenés à saler en hiver ou à balayer après un accident de la circulation. Ces derniers temps, j'ai constaté que trop d'ordures étaient déposées autour des conteneurs enterrés et que notre camion de service devait passer tous les jours pour ramasser les encombrants. Mais je suis plutôt d'un naturel heureux. Je siffle en travaillant ! Après avoir fini, on se rend compte que l'on a fait quelque chose d'utile. Les habitants nous le disent d'ailleurs.



• **RÉGINE VIGNEAU,**
les Grésillons.

J'habite à Gennevilliers depuis 40 ans et depuis huit ans aux Grésillons. Aujourd'hui à la retraite, j'ai plus le temps de me balader.

J'ai constaté une dégradation hallucinante de la propreté. Des gens pensent même à quitter la ville. Après le passage des encombrants, il y a encore des dépôts ! Je n'accuse pas forcément les Gennevillois. Ce sont peut-être des gens d'ailleurs... C'est très complexe à régler. Je constate la même situation en province. Les bonnes règles s'apprennent à l'école, à la maison. J'accuserais une démission éducative. Souvent, j'interpelle dans la rue des mamans qui laissent leurs enfants y jeter des papiers. Avec mon groupe Facebook*, je souhaite alerter les gens, en faire un moyen de prévention supplémentaire. Les journées de ramassage par les habitants sont un plus, mais ça me semble être de l'énergie perdue qui pourrait servir ailleurs. Peut-être faudrait-il aller directement en parler aux commerçants, cafés et enseignes de restauration rapide. Certaines rues sont un vrai dépotoir de canettes et de papiers gras.

* « ma ville ne doit pas être une poubelle ».

Pourquoi jeter quand ça peut encore servir ?
Tricycle Office revend le matériel de bureau
de 20 à 25 % du prix du neuf.



TRICYCLE ENVIRONNEMENT

Des bureaux... des ar

Le projet économique de Tricycle Environnement n'a cessé d'évoluer, de la collecte à la revente de mobilier de bureau d'occasion, générant une hausse singulière des embauches et de son activité.

En octobre dernier, Tricycle Environnement, dont le siège est à Gennevilliers, recevait le trophée du Cercle de l'entreprise et de l'intérêt général (catégorie environnement) remis par BFM Business. Pour sa première édition, le Cercle de l'entreprise souhaitait mettre « à l'honneur les entreprises qui s'engagent pour le bien commun, notamment en faveur des cinq grands thèmes chers aux Français : l'emploi, l'éducation et la formation, la santé, la sécurité et l'environnement ». Complètement de son

époque, Tricycle a mis « l'insertion sociale et professionnelle au service du recyclage et du réemploi. » Embauchant des employés en insertion professionnelle, l'entreprise collecte, trie, recycle et valorise les déchets d'entreprises, dont du mobilier.

Et le projet a continué à s'épanouir. En effet, après avoir lancé Tricycle Environnement en 2009 dans le tri sélectif en entreprise, puis la collecte des encombrants et le vidage de sites, Xavier Porchier a fondé en 2015 Tricycle Office,

gérée par Raphaëlle George, qui revend d'occasion à de plus petites entreprises ou à des associations le mobilier de bureau collecté. « Alors qu'initialement tout ce que nous collections était destiné aux filières de recyclage ou de valorisation adéquates, précise Xavier Porchier, il est apparu parfois dommage de "jeter" des choses qui pouvaient encore servir. C'est pour cette raison qu'en 2015, nous avons lancé notre filiale Tricycle Office, spécialisée dans la revente de mobilier professionnel d'occasion. L'objectif : ne pas jeter mais réemployer ce qui peut l'être. »

L'ESS EN ACTES

Après des grandes entreprises clientes intéressées par ses activités de collecte, vidage et recyclage, Tricycle Environnement met en avant leur RSE* à travers ses spécificités d'entreprise d'insertion et de réemploi du mobilier. Après des



L'insertion professionnelle, une valeur fondamentale de l'entreprise.

moires... des caissons

potentiels acheteurs de mobilier, Tricycle Office valorise le fait qu'il s'agit de matériel de bureau de grandes marques (Vitra, Steelcase, Kinnarps...) vendu de 20 à 25% du prix du neuf.

Ainsi, le site genevillois de Tricycle est jusqu'à présent dédié au stockage et à l'administration de l'entreprise alors que le site de Villeneuve-la-Garenne est plutôt tourné vers la revente du mobilier. Cependant, Tricycle envisage de monter une structure de réparation du mobilier à Gennevilliers, ce qui pourrait générer la création d'une nouvelle filiale et de nouvelles embauches. L'objectif de Xavier Porchier est clair : « Nous avons l'ambition de rassembler nos deux sites d'ici un an dans le quartier de la gare des Grésillons. » Il faut dire que l'évolution économique de Tricycle est spectaculaire qui a vu ses salariés passer de douze à trente ces dix-huit derniers mois ! Le chiffre d'affaires aussi a connu une hausse significative,

bondissant de 400 000 euros début 2015 à plus d'1,5 million d'euros fin 2017. Partenaire des principales structures genevilloises de l'emploi et de l'insertion, dont les associations intermédiaires, Tricycle est fière de la diversité de son personnel : 16 nationalités pour 30 salariés. Inséré dans le tissu économique local, Tricycle participe aux salons de l'emploi et des métiers. Elle parraine aussi l'entreprise d'entraînement pédagogique Supply Gen, lancée le printemps dernier par le Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) de Gennevilliers et Exoformations, dont elle pourrait prendre des stagiaires en insertion. Tricycle est vraiment au cœur de l'économie sociale et solidaire, un modèle économique particulièrement soutenu dans la ville. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

* Responsabilité sociétale des entreprises.

- tricycle-environnement.fr
- tricycle-office.fr
- facebook.com/tricycleenvironnement/



En chiffres

Plus de 1 000 tonnes de matières collectées et **25 000 postes de travail** récupérés en 2016.

140 tonnes de mobilier réemployé au premier semestre 2017.

22 000 m² de locaux vidés en 15 jours en septembre 2017, soit l'équivalent de 850 postes de travail et 3 000 armoires.

Économie

48 h pour l'emploi

Lorsque recruteurs
et personnes en
recherche d'emploi
se rencontrent... tout
le monde s'y retrouve !

CV sous le bras, 650 personnes ont foulé le sol de la salle des fêtes, en octobre dernier. C'était le salon de l'emploi et des métiers : une journée pour se préparer, une autre pour rencontrer les représentants des entreprises qui recrutent. Avec 52 exposants qui ont participé à la préparation des candidats le



premier jour (coaching, formation, orientation) et 84 entreprises porteuses d'offres d'emploi le second, les postulants ont multiplié les contacts et certains sont repartis avec un contrat en poche. De nombreux secteurs étaient représentés : transport-logistique, restauration, services à la personne, BTP, industrie, commerce, etc. Particularité de cette année, une place

importante a été consacrée à la création d'entreprise et à l'économie sociale et solidaire (ESS), avec des ateliers collectifs et des actions de coaching. Un débat s'est également tenu autour de la question « Discriminations et emploi, pourquoi et comment agir ? ». Des initiatives qui ont permis d'ouvrir de nouveaux horizons aux personnes en recherche d'emploi.

• NORA KAJJIOU

LES ÉTUDES... ET APRÈS ?

► Vient l'heure du bilan pour la Job Academy, ce dispositif qui accompagne de jeunes diplômés d'un niveau bac + 3 à bac + 5 dans leur recherche d'emploi. Pour y parvenir, chaque participant est suivi par un tuteur et participe à des ateliers collectifs centrés sur les techniques de recherche d'emploi, l'utilisation des réseaux sociaux ou encore la préparation d'un entretien.

Pour cette 3^e édition, ils étaient 14 et souhaitent accéder aux métiers d'auditeur interne, ingénieur, acheteur, journaliste ou à ceux de la finance. Suite à cette expérience, neuf d'entre eux ont pu trouver la route de l'emploi (en CDD ou en CDI) ou réorienter leur projet en débutant une formation.



DESSINE-MOI UN RÊVE

► Jusqu'au 31 décembre, dans le magasin C&A de l'espace commercial des Chanteraines, des peluches de rêve attendent leurs futurs propriétaires pour être câlinées et chouchoutées. Chacun de ces petits moutons est vendu 9 €, somme intégralement reversée à l'association Petits princes qui, depuis 30 ans, réalise les rêves (plus de 6 000 déjà !) d'enfants et d'adolescents gravement malades. À choisir en beige ou en gris, ces moutons en peluche seront un cadeau à la fois doux et solidaire pour les fêtes de fin d'année.



Sortir

GenMag^{N°286}
GENEVILLIERS MAGAZINE

EN DÉCEMBRE



Face à face,
avec les mots pour armes.

♥ LE COUP DE CŒUR

Maîtres mots

→ « À VIF », AVEC KERY JAMES, VENDREDI 8 DÉCEMBRE, AU T2G

C'est une joute oratoire, un dialogue nerveux entre deux jeunes étudiants en droit de 26 ans qui s'affrontent dans le fameux concours d'éloquence de la « Petite conférence » de l'école de formation du barreau. Sur la scène, une table, deux chaises et un large écran sur lequel est inscrit le sujet du concours : « L'État est-il seul responsable de la situation actuelle des banlieues ? ». La voix du narrateur est celle du metteur en scène Jean-Pierre Baro. Le premier protagoniste, Soulaymaan Traoré, étudiant brillant, né dans les quartiers, c'est Kery James, un des plus grands rappeurs français, athlétique, auteur de cet échange musclé et coruscant intitulé « À vif ». Il refuse l'équation « banlieue plus pauvreté plus discrimination égale échec, prison, cimetière ». Pour lui, le fait d'être gouverné n'exempte pas les citoyens de toute responsabilité. Face à lui, son adversaire, Yann Jareaudière, interprété par Yannik Landrein, qui lui tient tête. Pour le premier, non, l'État n'est pas le seul coupable de la situation des banlieues ; le second, lui, atteste que les citoyens sont responsables de leur condition. Tous deux défendent des causes ennemies, représentent deux « France », l'une nantie, l'autre délaissée. Et ça fuse, ça crie. Ça rit, aussi. Avec « À vif », Kery James tape juste. Si sa pièce est politique, elle n'est en rien politicienne. Bien construite, bien écrite, et publiée aux éditions Actes Sud Papiers. C'est ce qu'on appelle un spectacle vivant ! • MARTINE HUPIER

PIÈCES D'USINE	P.29
FESTIVAL IMPATIENCE	P.30
CE CONCERT, C'EST BYZANCE !	P.31

À 20 heures, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.
Réservations au 01 41 32 26 26 ; theatre2gennevilliers.com

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE

RÉCOMPENSE

Remise des **prix** du concours photo « Le végétal à la conquête de ma ville ».

À 18 h, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

DÉBAT - DÉFIS



Restitution des débats sur les 6 Défis pour Gennevilliers.

De 10 h à 13 h, à la salle des fêtes.

J'AI ADORÉ !

Les coups de cœur des **lecteurs**, c'est tous les premiers samedis du mois, autour d'une tasse de café. Dès 14 ans.

À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

ATELIER-RENCONTRE

Antoine Guilloppé, auteur-illustrateur de génie, vient partager ses secrets. Dès 7 ans. Sur réservation au 01 40 85 60 68 ou 60 37.

À 10h30, à la médiathèque André-Malraux ; à 15h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

« **Usine vivante** » et « **Maothologie** »,

par la Compagnie Sans la nommer. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 50.

Le samedi, à 20h30 ; le dimanche, à 16 h, à la MDC.

MARDI 5 DÉCEMBRE

ATELIER CONTE

Charles Piquion propose d'enrichir nos imaginaires. Ouvert à tous.

À 18 h, à la MDC.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

ATELIER D'ÉCRITURE

« **Poids plume** », c'est l'atelier d'écriture proposé par le duo Frangélik.

Dès 7 ans.

Réservations au 01 40 85 66 47.

À 14 h et 16 h, à la médiathèque François-Rabelais.

RENCONTRE

« **Là ou se termine la terre** ». Avec Désirée et Alain Frappier, auteurs de la BD.

À 18 h, à la médiathèque Robert-Doisneau.

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

SPECTACLE

« **À vif** », de et avec Kery James et Yannik Landrein (voir p. 25).

À 20 h, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

ANIMATIONS



Noël sur les marchés.

Des cadeaux à gagner ! De 9 h à 12 h, aux Grésillons.

RUBAN

Ouverture du Café du théâtre.

De 14 h à 20 h, 41 avenue des Grésillons.

QUINE !

Loto organisé par la Fnaca. 3 € le carton, 10 € les quatre. Nombreux lots.

À 14 h, à la maison de l'enfance Youri-Gagarine, 27 rue de la Couture-d'Auxerre.

RACONTINES

Histoires et comptines en **voix et en musique** pour les tout-petits de 0 à 3 ans et leurs parents.

À 10h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

ATELIER D'ÉCRITURE

« **Poids plume** », proposé par le duo Frangélik.

Dès 7 ans. Sur réservation au 01 40 85 60 68.

À 14 h et 16 h, à la médiathèque André-Malraux.

SOLIDARITÉ



Noël des enfants

porteurs de handicap. Petit-déjeuner, spectacle et... le père Noël !

À 9 h, en mairie.

THÉÂTRE ET MUSIQUE

« **blablaba** », par l'Encyclopédie de la parole, avec Emmanuelle Lafon.

À 15 h et 19 h, au Théâtre de Gennevilliers.

JUSQU'AU 9 DÉCEMBRE

EXPOSITION

« **Ombre et lumière** », d'Antoine Guilloppé.

Dans les trois médiathèques de la ville.

EXPOSITION

« **Critical Mass** », de Jonas Lund.

À la galerie Edouard-Manet.

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

TOUS AU BAL !

Celui du comité local de la **Croix-Rouge**, avec déjeuner et danses.

Réservations au 01 40 85 03 15 ou 06 29 48 70 81.

ANIMATIONS

Noël sur les marchés. Plein de **cadeaux** à gagner ! De 9 h à 12 h, au Village.

LUNDI 11 DÉCEMBRE

ANIMATIONS

Noël sur les marchés. Plein de **cadeaux** à gagner !

De 15 h à 19 h, aux Agnettes.

DÉBAT UP 92



« **L'homme épuise-t-il la terre ?** », (voir p. 15).

À 20 h, au centre Cultures et lumières, 81 rue Paul-Vaillant-Couturier.

DU 11 AU 15 DÉCEMBRE

CLUB ADOS

Semaine **thématique** avec ateliers photo, vidéo, roman-photo. Renseignements au 01 40 85 48 91 ou 06 11 38 27 99.

De 15h30 à 17h30, au club J.-Vigo, 1 rue P.-et-M.-Curie.

MERCREDI 13 DÉCEMBRE

À VOS TABLETTES !

C'est nouveau : venez découvrir et tester les applications sélectionnées par les bibliothécaires.

Dès 6 ans. Sur réservation au 01 40 85 64 67.

À 15h30, à l'espace jeunesse de la médiathèque François-Rabelais.

JEUDI 14 DÉCEMBRE

ANIMATIONS

Noël sur les **marchés**.

Des cadeaux à gagner et un grand quiz. De 15 h à 19 h, av. du Luth.

CONFÉRENCE ET RENCONTRE

« **Le Sentiment de compréhension** », par la Compagnie Grand Magasin. Suivi de la présentation de l'atelier théâtre.

À 19 h, à l'espace A.-Césaire.

FILM



« **La Voie lactée** » (1968), de Luis Bunuel. Partenariat avec Vigo pour tous.

À 20h15, cinéma Jean-Vigo.

VENDREDI 15 DÉCEMBRE

CINÉ-CONCERT

« **Méliès, cabaret magique** », par le Théâtre à Bretelles.

À 19 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

A VOTÉ

Vote des **temps scolaires**, dans les groupes scolaires, les espaces Grésillons et A.-Césaire, ou en mairie. De 7h30 à 19h30.

LES 15, 16

ET 17 DÉCEMBRE

FÉERIE

Marché de Noël, organisé par l'OTSI.

Le vendredi et le samedi, de 10h à 18h30 ; le dimanche, de 10h à 18h. Place Jean-Grandel, au Village.

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

« LA MUSIQUE SAM'DIT ! »

Concert de **Mohamed Abozekry**, oudiste égyptien. Dès 14 ans.

À 16h30, à la discothèque François-Rabelais.

SORTIE

C'est l'hiver, mais les **oiseaux** sont toujours là ! Allons les observer aux Chanteraines avec Alain Cléty, de la LPO. Inscriptions au 06 99 16 52 12. À 9 h, RV à l'entrée du parc, près de la station RER.

CONCERT DE CHORALES

1^{re} partie, chorale Amitié ; 2^e partie, grandes **voix cosaques** de l'ensemble Kouban. Réservations à l'Office de tourisme, tél. 01 40 85 48 11.

À 20 h, en l'église
S^{te}-M.-Madeleine, au Village.

EN ROUTE !



Visite de la ville avec les élus en bus, pour en savoir plus ! Inscriptions au 01 40 85 48 11. RV au 18^e étage de la mairie. À 9 h.

MARDI 19 DÉCEMBRE

SCÈNE OUVERTE

L'atelier conte de Charles Piquion ouvre grand ses portes. On peut venir slammer, lire un poème, et même... manger une soupe !
À 18 h, à la MDC.

MERCREDI 20 DÉCEMBRE

CLUB DE LECTURE

« Tu lis quoi ? », pour les 8-12 ans. Renseignements au 01 40 85 60 68. À 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du conseil municipal.
À 20 h, en mairie.

EXPOSITION

Workshops **« Jungle Fever »** et **« Jules Maciet : le remix »**, par les étudiants des beaux-arts et ceux de Cergy. Avec les unités radiophoniques mobiles. De 18 h à 21 h, à la galerie Edouard-Manet.

JEUDI 21 ET VENDREDI 22 DÉCEMBRE

THÉÂTRE FESTIVAL IMPATIENCE

« Ce qui demeure », par la Compagnie Babel, mise en scène d'Elise Chatauret. À 19 h, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

THÉÂTRE FESTIVAL IMPATIENCE

« Projet Loup des Steppes », par Grosse Théâtre, mise en scène de Tanguy Malik Bordage. À 21 h, au Théâtre de Gennevilliers, 41, avenue des Grésillons.

VENDREDI 22 DÉCEMBRE

MUSIQUES ORIENTALES



Rachid Brahim Djelloul, avec le département des musiques orientales et méditerranéennes, associé à Göksel Baktagir, musicien turc.
À 20 h, à la salle des fêtes.

VEILLÉE CONTES

« Comment crêpes et contes sont arrivés en Bretagne », par David Le Gall, Compagnie Théâtre du Pain. Juste après, préparation collective de la pâte à crêpe ! Dès 8 ans. Réservations obligatoires au 01 40 85 49 20. À 19 h, à la médiathèque André-Malraux, espace Aimé-Césaire.

SAMEDI 23 DÉCEMBRE

RÉVEILLON SOLIDAIRE

Avec l'espace **Nelson-Mandela**. À 20 h.

DU 24 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

FERMETURE DES MÉDIATHÈQUES

Réouverture le 2 janvier.

JUSQU'AU 29 DÉCEMBRE

EXPOSITION

« Présence(s) », œuvres de Christiane Acas, Cyrille Brègère et Jean-Paul Tarasco, de la Résidence d'artistes des Grésillons. À l'espace Aimé-Césaire.

À hauteur d'homme

→ **MERCREDI 6 DÉCEMBRE**

En partenariat avec le comité local de France-Amérique latine, la médiathèque Robert-Doisneau propose une rencontre avec Désirée et Alain Frappier qui ont travaillé trois ans à l'écriture du premier tome d'un roman graphique, **« Là où se termine la terre, Chili 1948-1970 »**, publié aux éditions Steinkis. Il retrace l'histoire de Pedro, un exilé chilien, et raconte les mondes perdus du XX^e siècle, décrypte l'Histoire du Chili, les espérances, la violence d'une répression, l'unité populaire et les espoirs nés de l'élection de Salvador Allende... Désirée Frappier est journaliste et écrivain ; Alain Frappier est peintre, graphiste et illustrateur. Tous deux accordent une grande importance à la rigueur documentaire, au fond et à la forme. Désirée et Alain Frappier sont également auteurs d'ouvrages qui n'ont rien de fictif (**« Dans l'ombre de Charonne »**, en 2012, sur les violences policières de la manifestation du 8 février 1962 ; **« Le Choix »**, en 2015, sur la conquête du droit des femmes à l'avortement). Ils regardent le monde à hauteur d'homme, et l'éclairent.

→ À 18 h, à la médiathèque Robert-Doisneau, 28 rue Paul-Vaillant-Couturier.



Méliès, cinémagicien



→ **VENDREDI 15 DÉCEMBRE**

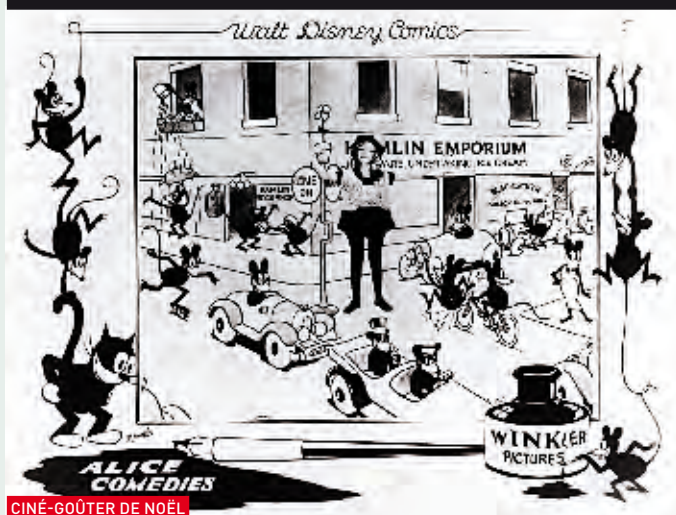
Avec **« Méliès, cabaret magique »**, le Théâtre à Bretelles fait découvrir, à travers une mise en scène légère et fantaisiste, la personnalité et l'œuvre de Georges Méliès (1861-1938). Pionnier du spectacle cinématographique, Georges Méliès créa les trucages optiques appelés de nos jours « effets spéciaux ». Il eut l'intuition merveilleuse d'associer ses talents – magicien, comédien, réalisateur, producteur, décorateur, acteur, machiniste ! – à la nouvelle technique du cinématographe, et de montrer ses « vues animées ». Il réalisera près de 600 films. Ce cabaret magique d'aujourd'hui entremêle la projection d'une vingtaine de films basés sur l'illusion du théâtre, fête foraine ou science-fiction à la Jules Verne, avec des numéros de magie, boniments, dialogues, bruitages, et musique, grâce à deux pianistes. Eh oui, le mot image est le miroir de magie, et cela Méliès l'avait bien compris !

→ À 19 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

Entrée libre. Renseignements au 01 40 85 64 71.



DU 6 AU 12 DÉCEMBRE	MERCREDI 6	JEUDI 7	VENDREDI 8	SAMEDI 9	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12
MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION	14h30 20h30	20h30	18h15	14h 21h	16h	16h15	18h15 20h30
A BEAUTIFUL DAY		18h30	20h30	17h30	18h15	18h30	
CARRÉ 35	20h30		18h30	16h15			20h30
TÉHÉRAN TABOU	18h30			19h15	14h	18h30	
M	16h30	20h30		21h	18h		
COCO	14h30 16h30 20h30	18h30	20h30	14h 16h 18h	14h 16h	16h30	18h30
DU 13 AU 19 DÉCEMBRE	MERCREDI 13	JEUDI 14	VENDREDI 15	SAMEDI 16	DIMANCHE 17	LUNDI 18	MARDI 19
SANTA & CIE	15h30 18h30 20h30	18h	18h30 20h30	14h 21h	15h 16h45	16h30 18h30	20h30
LA VILLA	18h30 20h30	18h	20h30	18h	18h30	16h30	18h15 20h30
EX LIBRIS : THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY		20h		17h45	18h		
PADDINGTON 2	14h30 16h30		18h30	14h 16h 21h	14h 16h	18h30	18h15
MYRTILLE ET LA LETTRE AU PÈRE NOËL	14h30 17h15			15h45 16h45	14h		
LA VOIE LACTÉE		20h15					
DU 20 AU 26 DÉCEMBRE	MERCREDI 20	JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26
STAR WARS – LES DERNIERS JEDI	14h 16h45 20h30	20h30	17h45 20h30	14h 16h45 21h	13h30 16h15	15h	14h30 20h30
12 JOURS	19h30	18h30		19h30	17h30	19h 20h45	18h30
LES GARDIENNES	16h 20h45	18h	20h30	21h	15h	16h30 20h30	20h30
LE MUSÉE DES MERVEILLES	18h30	20h30	18h15	18h		18h	18h15
LES MOOMINS ATTENDENT NOËL	14h30			14h 16h	13h30	15h	14h30
DU 27 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER	MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 1 ^{er}	MARDI 2
LA DEUXIÈME ÉTOILE	14h30 20h30	14h30	14h30 18h15	14h 21h	16h	16h	14h30
BIENVENUE À SUBURBICON	16h15	18h15	20h30	18h30	14h 18h	18h30 20h30	
L'INTRUSA	18h15	20h30			18h15	18h30	20h30
UN HOMME INTÈGRE	20h30	18h15	20h30	18h30			18h15
MARIA BY CALLAS	18h			16h	16h	20h30	18h15
LA PROMESSE		20h30	18h	21h	16h		20h30
DRÔLES DE PETITES BÊTES	14h30 16h	14h30	14h30	14h	14h		14h30
ALICE COMEDIES 2				16h			



CINÉ-GOÛTER DE NOËL

ALICE COMEDIES 2

Quatre courts-métrages de Walt Disney (1924).

Trésors d'inventivité, de drôlerie et de poésie, les « Alice comedies » sont des courts-métrages menés tambour battant par Alice, une petite héroïne en chair et en os, qui évolue dans un univers de dessin animé. La virtuosité technique est impressionnante pour l'époque. Au programme : « Alice Joueuse de flûte », inspiré de la légende allemande, Le Joueur de flûte de Hamelin ; « Jour de pêche », à la rencontre des esquimaux ; « L'Ouest moutonneux », à la conquête du Far West ; « La Magie du cirque », où Alice et son ami Julius jouent les équilibristes.

À VOIR Samedi 30 décembre, à 16 h. Ciné-goûter de Noël à 1€. En partenariat avec Vigo pour tous.



FILM DU MOIS

SANTA & CIE

Un film d'Alain Chabat (2017).

Rien ne va plus à l'approche du réveillon : les 92 000 lutins chargés de fabriquer les cadeaux des enfants tombent tous malades en même temps ! C'est un coup dur pour Santa (Claus), plus connu sous le nom de Père Noël... il n'a pas le choix : en panique totale, il doit se rendre d'urgence sur Terre avec ses rennes pour chercher un remède. À son arrivée, il devra trouver des alliés pour l'aider à sauver la magie de Noël. Alain Chabat, en habit vert, est un académicien de l'humour. Préparez-vous à vous bidonner ! Si vous êtes sages...

À VOIR Du 13 au 19 décembre.

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 DÉCEMBRE



Les usines, scènes
d'engagement politique..

Travail de mémoire

La Compagnie Sans la nommer présente deux pièces qui explorent des expériences militantes en usine. La première, « Usine vivante », porte sur l'histoire de l'usine Chausson, la deuxième, « Maothologie », aborde le phénomène des « établis », militants ouvriers volontaires, dans les années 1960-1980. Ici, on entend la voix de la classe ouvrière.

Évoquer l'engagement politique dans les usines et en faire un spectacle. Certains penseront : c'est gonflé ; d'autres diront : on en fait bien des films. Pour la pièce « Usine vivante », jouée en 2014 *, Fanny Gayard, metteur en scène de la Compagnie Sans la nommer, avait recueilli des témoignages d'habitants, d'hommes, de femmes, d'anciens ouvriers de l'usine Chausson en s'appuyant sur le documentaire « Chers Camarades », réalisé en 2004 par Gérard Vidal. Dans la foulée, sort le livre « Chausson, une dignité ouvrière », de Bernard Masséra et Daniel Grason. Fanny sentit qu'elle touchait du doigt la matière théâtrale. Dans les paroles recueillies (de la description du

travail à l'ambiance des ateliers, en passant par les luttes marquantes...), une histoire commune est apparue, et les divers témoignages se complétaient parfaitement. Si l'usine agit comme un membre fantôme, la comédienne Rose Guégan donne corps à ces voix multiples.

HISTOIRE FAMILIALE

Décortiquer l'engagement politique mais avec humour, Fanny Gayard a relevé le défi en interrogeant... son père. Le titre du spectacle, « Maothologie », en forme d'hapax, aborde une démarche militante, celle des établis, et donc l'établissement de son père, Bruno, chez Renault-Billancourt au début des années

80. « J'ai interviewé mon père en 2012, indique Fanny, et j'ai mis trois ans pour écrire le spectacle. Le fait d'aller volontairement travailler en usine pour des raisons politiques, théorie élaborée par Mao Tsé Toung, constitue un mythe. Mon père n'en parlait pas, en tout cas pas dans le détail. D'éducateur spécialisé, il est devenu ouvrier à la chaîne – il était le seul Blanc – durant trois ans. » Cette conversation entre une fille et son père se place à la frontière du mythe politique et de la réalité du travail d'ouvrier, entre l'exaltation militante et les doutes personnels. La voix du père agit comme une archive, et devient un personnage. « Cela fait partie de ma vie, dit Fanny, je suis un pur produit de cet héritage politique ! Vivre ici, à Gennevilliers, au cœur de la classe ouvrière, est une raison politique. Quelle aurait été ma vie si j'avais vécu ailleurs ? »

• MARTINE HUPIER

* « Usine vivante » a été donnée en décembre 2014 au gymnase Lucie-Aubrac, dans l'écoquartier, pile à l'emplacement de l'usine Chausson (voir *GenMag* de décembre 2014, p. 30).

→ Le samedi, à 20h30 ; le dimanche, à 16h.
À la MDC, 16 rue Julien-Mocquard.
Réservations au 01 40 85 64 50.

RESTITUTION

MERCREDI 20 DÉCEMBRE

ATTENTION TRAVAUX !

► L'école/galerie Edouard-Manet présente les projets des étudiants de la classe préparatoire aux écoles supérieures d'art de Gennevilliers et de l'École nationale supérieure d'art Paris-Cergy, développés dans le cadre de deux workshops, «Jungle Fever» et «Jules Maciet : le remix». Le terme workshop peut se traduire par atelier collaboratif. Une variante de la réunion de groupe, à la différence près que tout le monde participe activement.

Le premier workshop, intitulé «Jungle Fever», s'inscrit dans le projet vidéo développé par l'artiste Hoël Duret (à partir du 18 janvier à Manet), qui s'inspire d'Harvey, personnage central d'une nouvelle de David Foster Wallace. Enfermé dans une cabine de paquebot, Harvey surconsomme des films des années 90 et sombre dans la folie. Le travail des étudiants a été de filmer et monter une séquence vidéo à partir d'extraits de films de cette époque, et de les mixer avec des images de plantes des serres tropicales de Boulogne. Le second workshop, «Jules Maciet : le remix», porte sur un projet sonore relatif au territoire urbain et social de la ville.

Le point de départ : le fonds Jules Maciet (1846-1911), chasseur d'images qui réunit des centaines de milliers de gravures, photographies, documents d'une bonne partie du monde, conservés à la bibliothèque des Arts décoratifs de Paris. Les étudiants sont partis collecter des sons, actualisant le travail d'inventaire – et de transmission – conçu par Jules Maciet. Pour l'occasion, *DUUU, webradio dédiée à la création contemporaine, déplace ses studios à Manet pour une émission de radio en direct, avec pour invitée Chantal Lachkar, directrice de la bibliothèque des Arts décoratifs. • M.H.

► De 18 h à 21 h, à l'École municipale des beaux-arts Edouard-Manet, 3 place Jean-Grandel.

THÉÂTRE LES 21 ET 22 DÉCEMBRE

Deux pièces sensibles

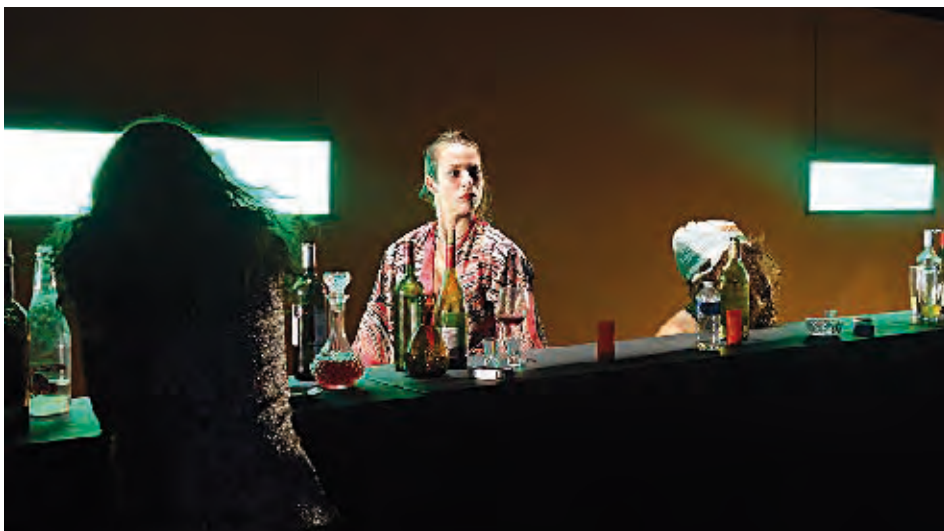
Pour sa 9^e édition, le festival Impatience*, qui donne l'occasion de faire connaître de jeunes compagnies de théâtre contemporain, fait escale ici. Deux pièces sont au programme.



◀◀ **Ce qui demeure», Compagnie Babel, écriture et mise en scène d'Élise Chatauret.** Quand la vie d'une femme de 93 ans devient personnage. À partir d'une série d'entretiens avec cette amie très chère à l'auteur, mêlant souvenirs intimes et mémoire collective, commentaires de vieilles photos, histoires d'amour et de guerre, Élise Chatauret se demande, au fil des échanges

entre elles deux, qu'est-ce qui demeure ? Écoulement d'un siècle au gré de la mémoire... D'un côté, celle qui se livre voudrait pouvoir choisir ce qui restera de son histoire après elle. De l'autre, celle qui enregistre voudrait déconstruire cette histoire officielle. Un vrai travail d'enquête, au croisement de la grande et de la petite histoire.

► à 19 h.



◀◀ **Projet Loup des Steppes», Grosse Théâtre, conception et mise en scène Tanguy Malik Bordage.**

Avec ce projet baroque, Tanguy Malik Bordage invente un objet artistique transversal et sensible. Librement inspiré du roman de Hermann Hesse, « Le Loup des Steppes », et son personnage principal Harry Haller – un monstre de lucidité et de pensée rationnelle qui perd progressivement le contrôle –, le metteur en

scène a pris beaucoup de liberté avec le texte original. Il puise aussi dans l'œuvre de Nietzsche (« Ainsi parlait Zarathoustra ») et dans une autobiographie du boxeur Mike Tyson. « C'est comme un grand huit où le spectateur peut passer de l'introspection au fou rire », dit-il.

À 21 h.

* Outre le T2G, sont associés Télérama, Le Centquatre-Paris et la Gaité lyrique. Festivalimpatience.fr

► Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Réservations au 01 41 32 26 26.

EXPOSITION PARTICIPATIVE EN FÉVRIER PROCHAIN

Vive la (vieille) techno !

◀◀ **Maman, c'est quoi un vinyle, une cassette vidéo,** une disquette, une pellicule photo, une carte routière, un Minitel... Et ça sert à quoi le cadran sur le téléphone ?... » Comment ça, c'est l'âge de pierre ? Certaines de ces antiquités ont à peine trente ans. Eh bien, figurez-vous que pour la prochaine exposition, en février prochain, pour La Science se livre, dont le thème est le numérique, la médiathèque François-Rabelais s'est mise en tête d'organiser une exposition participative, intitulée « Le high-tech, hier, aujourd'hui, demain ». Pour cela, elle lance un appel à celles et ceux qui gardent précieusement d'anciennes

technologies : machines à écrire manuelle, magnétoscopes avec des cassettes VHS, baladeurs à cassettes, magnétophone – certains pesaient jusqu'à 20 kg ! –, téléphones en Bakélite moulée – on ne restait pas trois heures en ligne ! –, d'antiques cassettes Beta-max, « hénaurmes » ordinateurs et autres consoles de jeu. Bref, si vous êtes intéressé pour participer à cette exposition, contactez vite la médiathèque François-Rabelais ! Et pensez au regard que nous porterons dans vingt ans sur les technologies d'aujourd'hui. Le même que nous portons sur celles d'hier. • MARTINE HUPIER

➔ Renseignements : 01 40 85 64 60.

THÉÂTRE SAMEDI 9 DÉCEMBRE

DE QUOI ÇA PARLE

► Qu'entend-on du sens des mots quand, extraits de leurs contextes, on s'en empare comme d'une matière sonore ? Que voit-on alors de leur pouvoir et du pouvoir qu'ils ont sur nous ? « blablaba », conçu par le collectif de l'Encyclopédie de la parole, est mis en scène par Emmanuelle Lafon qui s'interroge sur ce que peut être l'environnement sonore d'un enfant. Sonorisé grâce à un dispositif développé par l'Ircam*, « blablaba » est interprété par l'actrice, musicienne et

danseuse Armelle Dousset. De sa voix, de son corps, elle fait surgir des documents sonores collectés en milieu scolaire, en famille, au sport, dans le métro, dans la rue, à la télévision, sur YouTube, dans des films, des dessins animés, des chansons, des jeux vidéo... Un spectacle qui prend sa source dans le quotidien le plus ordinaire.

* Institut de recherche et coordination acoustique /musique.

À 15 h et 18 h, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

LA MUSIQUE SAM'DIT ! SAMEDI 16 DÉCEMBRE

PLUSIEURS CORDES À SON OUD

► À 15 ans, il obtient le prix d'excellence de la Maison du luth arabe au Caire et devient le plus jeune professeur d'oud du monde arabe. L'Égyptien Mohamed Abozekry, 26 ans, est un oudiste de grand talent. Il a développé un style mêlant la musique orientale à d'autres musiques du monde (latine, tzigane, indienne) avec des influences comme le jazz, le blues ou le rock. Pour ce concert « La musique sam'dit ! », il vient interpréter ses compositions empreintes de respirations et d'arabesques, accompagné de son frère Abdallah Abozekry au saz – un luth à manche long.

➔ À 16h30, à la discothèque François-Rabelais. Dès 14 ans. Entrée libre. Renseignements au 01 40 85 64 63.



CONCERT VENDREDI 22 DÉCEMBRE

C'EST BYZANCE !

► Fermez les yeux. Nous sommes à l'entrée du Bosphore. À l'est, la mer Noire ; à l'ouest, la mer de Marmara. Plus loin, la mer Égée et la mer Méditerranée. Rachid Brahim Djelloul, professeur de violon oriental au conservatoire Edgar-Varèse, nous propose un voyage musical dans une ville au carrefour de l'Occident et de l'Orient : Byzance, pour les Grecs, Constantinople, pour les Romains, Istanbul pour les Turcs. Pour ce concert avec le département des musiques orientales et méditerranéennes, Rachid Brahim Djelloul a invité Göksel Baktagir, un des plus grands musiciens turcs actuels, virtuose du qanûn (grande cithare sur table). Né en 1966, Göksel Baktagir débute son éducation musicale dès 8 ans avec son père. Il compose depuis qu'il est étudiant. À son imposant répertoire, on compte 140 compositions, dont 35 vocales et 105 œuvres instrumentales. Il a développé la technique de la « main gauche » ainsi que d'autres méthodes pour explorer toutes les performances dont le qanûn est capable. Göksel Baktagir n'a pas fini d'en pincer pour ses cordes.

➔ À 20 h, à la salle des fêtes. Renseignements et réservations au 01 40 85 64 71.

Depuis le 1^{er} septembre, les docteurs Alain Tyrode-Morelli (à droite) et Guirec Loyer (à gauche) travaillent de concert pour préparer le transfert des fonctions de l'un vers l'autre.

Bon pour la santé

35 ans de carrière, ça ne passe pas inaperçu ! Celle du médecin-directeur Alain Tyrode-Morelli aura grandement marqué la politique de la Ville en matière de santé. Rendez-vous jeudi 14 décembre, à 19 h, salle du conseil municipal, pour lui rendre hommage à l'occasion de son départ en retraite.

Cheveux en bataille et regard rieur, le docteur Alain Tyrode-Morelli n'est pas du genre à renoncer. Lorsqu'il a une idée en tête (et il en a plus d'une !), il n'en démord pas... C'est tant mieux ! Sa niaque et son opiniâtreté ont largement contribué à développer l'offre de santé à Genevilliers. Médecin-directeur des services municipaux de santé et de prévention depuis 1983, il a su améliorer et innover pour répondre aux besoins des habitants. C'est sous sa direction que le CMS (centre municipal de santé) Daniel-Timsit, 80 ave-

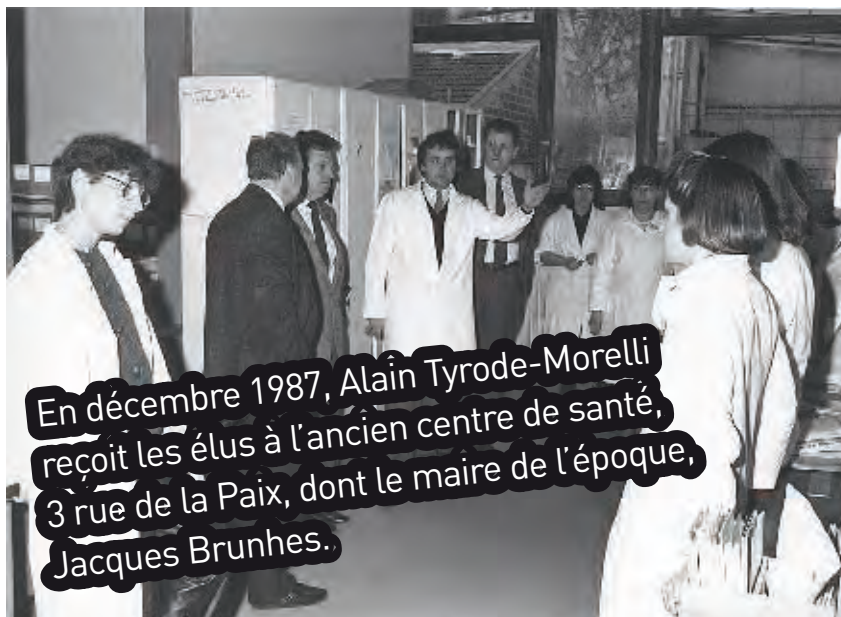
nue Chandon, a été rénové et que celui du Village, Etienne-Gatineau-Sailliant, a été reconstruit, 3 rue de la Paix, en 2012. Une avancée qui ne s'est pas faite en un jour... «*Quand je suis arrivé, la structure était petite et vétuste. J'ai tout de suite pensé qu'on ne pouvait pas rester dans ces locaux*», se remémore Alain Tyrode-Morelli. 30 ans plus tard, l'idée a pris la forme d'un lieu fonctionnel et hautement équipé, qui a été réalisé en collaboration avec les équipes de chaque unité médicale. Des convictions qui ont porté leurs fruits,

le docteur en a eu d'autres depuis qu'il a pris ses fonctions, à 26 ans seulement. Pour lui, les professionnels de santé doivent travailler main dans la main. En hôpital, en CMS ou en libéral, le cœur de métier reste le même et il faut collaborer pour apporter le meilleur parcours de soins possible aux patients. Qu'à cela ne tienne ! En 2002, un premier pas est franchi avec la signature d'une convention entre la Ville et l'hôpital Louis-Mourier qui dépend de l'AP-HP (Assistance publique-Hôpitaux de Paris). Désormais, le suivi en amont et en aval d'une opération, qui a été programmée à l'hôpital, peut être effectué directement au CMS. C'est le médecin hospitalier qui se déplace et assure un suivi de proximité.

Puis, le partenariat se décline en 2013 avec la mise en place de consultations non programmées, en soirée, au centre de santé Etienne-Gatineau-Sailliant. Idéales pour désengorger les urgences hospitalières de 20 heures à minuit.



Inauguration du CMS Etienne-Gatineau-Sailliant en 2012, en compagnie de Roland Muzeau et de Jacques Bourgoïn.



En décembre 1987, Alain Tyrode-Morelli reçoit les élus à l'ancien centre de santé, 3 rue de la Paix, dont le maire de l'époque, Jacques Brunhes.



Mobilisation en février 1989 pour que les centres de santé obtiennent un statut légal.



Enfin, en juillet dernier, la signature de la première convention d'affiliation entre une structure ambulatoire, le centre Gatineau-Sailliant, et les Hôpitaux universitaires Paris-Nord-Val-de-Seine de l'AP-HP a lieu. Elle permettra à une cellule de coordination territoriale de voir le jour dans les prochains mois. L'objectif de ce projet expérimental ? Fluidifier les hospitalisations programmées et non programmées. Nous aurons l'occasion d'en reparler en compagnie, cette fois-ci, du docteur Guirec Loyer. Ancien directeur de la santé à Bezons, il succédera au docteur Alain Tyrode-Morelli courant janvier.

À CŒURS UNIS, RIEN D'IMPOSSIBLE

Ainsi, sous l'impulsion du médecin-directeur et de son équipe, Gennevilliers est devenue la pionnière de la collaboration entre Ville et AP-HP. Rien de surprenant de la part de celui qui n'était qu'à un demi-

point (autrement dit, un cheveu !) de faire son internat de médecine au sein des Hôpitaux de Paris. « Puisque je n'y suis pas allé, c'est l'hôpital qui est venu à moi, s'amuse Alain Tyrode-Morelli. Et ça va faire des petits tout ça ! D'autres communes commencent déjà à étudier ce type de partenariat. »

Pour le médecin généraliste, être à l'écoute des idées des autres et les mettre en œuvre a été une facette importante de son travail, comme le montre son accompagnement à la création du Comité local de promotion de la santé, peu après son arrivée. Dans ce cadre, il s'est appuyé sur les compétences des médecins libéraux, mais aussi sur celles des usagers et des professionnels d'autres secteurs, pour agir sur certains problèmes de santé publique. Plusieurs associations ont ainsi vu le jour pour lutter contre la toxicomanie (association Agatha), l'alcoolisme (centre Magellan) ou encore pour favoriser l'insertion (association Femmes-relais).

Aujourd'hui, l'heure du départ à la retraite approche, le médecin-directeur jette un coup d'œil dans le rétro : « Je me suis régalé ! Travailler en équipe et exercer la médecine sans qu'aucune relation mercantile ne vienne parasiter le rapport de confiance instauré avec le patient est un vrai plaisir. J'ai eu la chance d'avoir en mairie des interlocuteurs stimulants et prompts à remettre en cause leur point de vue en matière de politique de santé. » Entre coups de gueule et rigueur pour atteindre ses objectifs, c'est sa bienveillance qui lui a finalement permis d'offrir beaucoup à la ville et à ses habitants. Un grand merci à lui et chapeau bas !

• NORA KAJJIOU

Tu veux ma photo ?

Qui de Maherzia, Gabriel, Simone, Célia, Yann, Dalila... et des 94 autres photographes amateurs du concours 2017... seront primés vendredi 1^{er} décembre ? Mystère !

Le jury du concours photo organisé par la direction de l'environnement, en mairie, a rendu son verdict, désignant trois lauréats dans chacune des trois catégories en lisse : moins de 18 ans, adultes, et seniors de plus de 60 ans.

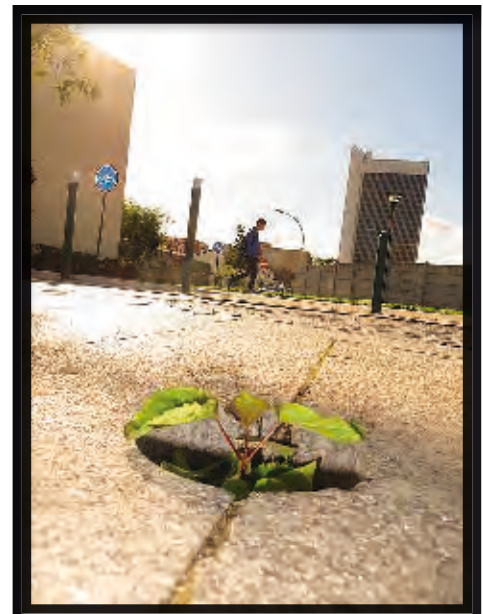
Inutile d'en titiller les membres ! Le palmarès sera tenu secret jusqu'à la remise des prix, ce 1^{er} décembre, à 18 heures, au Théâtre (41 avenue des Grésillons).

Une centaine de photographes amateurs ont concouru, illustrant avec cœur le thème de cette édition 2017 : « le végétal à la conquête de ma ville ». Des images qui redonnent du baume au cœur alors que la propreté de la ville (et donc d'une partie de ses habitants) fait débat.

Voici, en cadeau, quelques-uns des clichés proposés. Un peu de fraîcheur à déguster à l'envi... • V.M.



Comme chaque année, l'équipe de *GenMag* a désigné son coup de cœur parmi les images en compétition. Il s'agit de la photo prise par le club ados Jean-Vigo (catégorie enfants, donc), rue des Collines. Le règlement stipulait que la photo devait être prise à Gennevilliers... Ici, pas de doute !



LE VILLAGE

Petit creux ou grosse **faim** ?

La Brasserie Timbaud, au 22 de la rue du même nom, a ouvert ses portes en octobre dernier. Son équipe sert du lundi au samedi, de 7h30 à 22h30, et le dimanche, de 9h30 à 15h30.



Installé en terrasse ou dans la salle principale, on goûte une cuisine aux saveurs... traditionnelles françaises ou orientales, c'est au choix. Des formules express (entrée et plat du jour ou plat du jour et dessert, pour 12,50€) ou complète (entrée, plat du jour, dessert et café ou fromage, pour 14,50€) sont proposées le midi. Couscous, tagine, sauté de porc, salade... il y en a pour toutes

les papilles. Les enfants aussi repartiront l'estomac bien rempli avec un menu spécialement conçu pour eux, à 9€.

Pour l'apéritif, cocktails et tapas seront bien-tôt intégrés à la carte et disponibles à partir de 17h. Quant à ceux qui souhaitent passer un moment convivial en toute intimité, il est aussi possible de réserver l'étage supérieur, une salle de 28 couverts.



► Divine surprise que celle faite par une habitante... qui vient de se faire plaisir tout en s'économisant un voyage dans la cité antique de Byzance... devenue Constantinople... puis Istanbul. C'est aux abords de la caserne des pompiers qu'elle a reconnu un noisetier de Byzance (un *Corylus colurna* pour les initiés), un arbre au port pyramidal qui peut atteindre 25 mètres dans son milieu naturel. Elle en décrit précisément les fruits : « Les longs involucre, profondément divisés en lobes linéaires et contournés,

sont comme "frisottés". Il n'est pas rare qu'ils soient regroupés par cinq ou six, voire plus, formant ainsi une sorte d'agglomérat sphérique accroché dans les branches de l'arbre. » Une noisette à la saveur plus prononcée que celle que nous connaissons, explique notre cueilleuse qui s'amuse du regard des passants s'étonnant de la voir ainsi courbée au pied de l'arbre. Un conseil, toutefois, si vous souhaitez l'imiter : n'essayez pas de casser la noisette de Byzance avec vos dents. Optez plus raisonnablement pour un casse-noix !

BELLE AU NATUREL !

Gennevilliers a conservé sa troisième fleur pour l'année 2017. Le verdict vient d'être rendu par le jury du label régional des Villes et Villages fleuris. Preuve que depuis plusieurs années, la Ville réalise des efforts importants en matière de développement durable.

ORDURES MÉNAGÈRES

Collecte **les lundis, mercredis et vendredis** devant les immeubles, **les lundis et vendredis** devant les pavillons. Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, **tous les jeudis**. Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue **le premier mardi de chaque mois**, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville.

➔ Prochains passages : les mardis 5 décembre et 2 janvier.

LE SAPIN ! LE SAPIN !

Il est un des plus fidèles compagnons des fêtes de fin d'année. Mais au mois de janvier, il est temps de s'en séparer. De qui ? Du sapin, bien sûr ! Tous les jeudis matin de janvier (les 4, 11, 18 et 25), à partir de 8 h, le camion de Gennevilliers propreté viendra les récupérer sur le trottoir... à l'exception des arbres floqués ou artificiels. Pour quoi faire ? Les trois tonnes de conifères collectées tous les ans servent de compost pour les massifs fleuris de la ville.

SUR LES MARCHÉS

Champagne ? Ballotins de chocolat ? Jeux éducatifs ? En décembre, sur les marchés, c'est une borne électronique qui fera office de père Noël. Alors on y court : aux Grésillons, samedi 9, de 9 h à 12 h ; au Village, dimanche 10, de 9 h à 12 h ; aux Agnettes, lundi 11, de 15 h à 19 h ; et au Luth, jeudi 14, de 15 h à 19 h. Autre bonne nouvelle : il pleuvra des papillotes !

MAIS PAS QUE !

Nous avons parlé le mois dernier des déchets posés à même le sol autour des conteneurs installés devant la copropriété Madame-de-Staal/Martin-Gaudin/Simon-Hurtruelle. Ceux-ci collectent aussi les ordures ménagères des appartements voisins situés sur la rue Henri-Barbusse. Ici comme ailleurs, c'est donc collectivement qu'il faudra venir à bout des incivilités...



**UN SAVOIR-FAIRE RECONNU
DANS LES METIERS
DE LA CONSTRUCTION ET DES SERVICES**



IMAGE CONTEMPORAINE, M. DUCROS, N. VERCELLINO, Photographes

URBAINE DE TRAVAUX,
2 Avenue du Général de Gaulle, 91170 VIRY CHATILLON
Tél : +33 (0)1 69 12 69 15 - Fax : +33 (0)1 69 96 25 10
urbaine@urbaine.fayat.com - www.urbaine.com



URBAINE
DE TRAVAUX
FAYAT



Acrogym, basket, parcours de motricité... Du sport en veux-tu ? En voilà !



Multisport un jour,

L'École municipale des sports (EMS) fait découvrir aux petits Gennevillois de 3 à 11 ans les plaisirs et les exigences de l'activité physique, à travers une grande variété de jeux sportifs adaptés à chacun. Avec plus de 800 élèves, l'EMS est victime de son succès.

Dans le gymnase flambant neuf Lucie-et-Raymond-Aubrac, il y ades éclats de voix et du mouvement en cette fin d'après-midi du mardi. Après leur journée scolaire, 36 enfants de l'école Aubrac, âgés de 6 à 7 ans, ont rejoint l'école multisport. Après un goûter et un temps libre pour souffler, ils participent à trois ateliers d'activité sportive : parcours

de motricité de basket (conduite de balle, dribble, tir), course de haies en relais, apprentissage du saut en hauteur. En effet, ce mois-ci, après les vacances de la Toussaint, le cycle porte sur l'athlétisme et les sports collectifs. Les groupes de douze enfants passent d'une activité à l'autre par rotation, chaque enfant participant ainsi à chaque activité. Le prochain

cycle abordera la gymnastique et les jeux d'opposition. Plutôt joueurs et concentrés, quelquefois dissipés, les enfants s'encouragent mutuellement et répondent aux instructions des trois éducateurs sportifs, Élodie, Karim et Ange, qui encadrent chacun une activité.

UN SUCCÈS QUI S'EXPLIQUE

L'école municipale des sports a été réorganisée depuis la mise en place des TAP pour tenir compte des nouveaux horaires et des propositions sportives contenues dans ces temps d'activités périscolaires. L'EMS est désormais divisée en deux catégories : l'éveil sportif pour les 3-5 ans



Sports

sport toujours !

compte 331 inscrits cette année, et l'école multisport pour les 6-7 ans et les 8-11 ans en compte 504. Dépassant donc largement les 800 élèves (794 l'an dernier) encadrés par vingt éducateurs polyvalents, l'EMS a dû refuser une cinquantaine d'enfants en début d'année, faute de place.

Le succès de l'éveil sportif s'explique par le fait qu'il s'agit d'une des rares activités sportives dédiées aux enfants de 3 à 5 ans. Les tarifs peu élevés, fondés sur le quotient familial (de 28 à 125 euros l'année), expliquent aussi son attrait. Cet éveil constitue pour les jeunes enfants une première découverte de l'activité physique sous la forme de parcours de motricité, de jeux coopératifs et d'opposition. Il leur per-

met de jouer avec et contre l'autre, de respecter règles et limites, des aspects essentiels de l'éducation. Cette année, l'éveil sportif innovera en proposant en fin d'année, en extérieur, des jeux roulants (rollers, vélos, trottinettes...) sur chaque site. Un bon moyen de trouver son équilibre ! Les parents sont aussi associés aux activités de leurs enfants puisque chaque samedi précédant les vacances scolaires, ils sont invités à venir pratiquer l'activité avec eux.

Avec l'école multisport, où les enfants sont conduits par les éducateurs de la sortie de l'école vers les différents gymnases après les cours ou les TAP, les activités sont plus en rapport avec ce que proposent les clubs

sportifs de la ville. Avec huit activités sportives différentes tout au long de l'année, les enfants bénéficient d'un choix important pour poursuivre le sport qui leur correspond le mieux dans un des clubs locaux. Certains gymnases se sont même spécialisés dans certaines activités : l'escalade à Gustave-Caillebotte, le roller à Anatole-France, le handisport aux Grésillons, la gymnastique à Jean-Guimier... L'EMS donne goût au sport et permet à chaque enfant de pouvoir s'orienter vers la discipline sportive qui l'épanouira le plus. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

→ CONTACTS Renseignements :
01 40 85 65 70.

SAMEDI 2

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram

10 h : Entente sportive gennevilloise/Villeneuve-la-Garenne (U10)

Parc des Sévines

11 h : CSMG/Seizième (U11/1 et U11/2)

11 h : CSMG/Seizième (U11/3 et U11/4)

13 h 30 : CSMG/Asnières (U12/1)

14 h 15 : CSMG/Rueil-Malmaison (U13/2 et U13/3)

14 h 15 : CSMG/ES Nanterre (U13/2)

14 h 15 : CSMG/Rueil-Malmaison (U13/4)

14 h 30 : CSMG/Issy foot féminin (U16F)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons

16 h : CVHG/Marseille

DIMANCHE 3

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram

9 h 30 : Olympique gennevillois/USC Saint-Gratien

Parc des Sévines

13 h : CSMG/ES Seizième (U17/1)

13 h : CSMG/Paris 15 (U17/2)

15 h : Enfants de Gennevilliers/Quinzième

Stade Louis-Boury

13 h : CSMG/ES Nanterre (U19/1)

15 h : CSMG/Saint-Ouen-l'Aumône (seniors)

Stade Lilian-Thuram

15 h : Luth Sporting club/Paris 15

RUGBY

Stade Claude-Luboz

13 h 30 : CSMG/Bobigny (seniors B)

15 h : CSMG/Bobigny (seniors A)

VENDREDI 8

RUGBY

Stade Claude-Luboz

20 h 30 : Jurassick Pack/Les Coqs festifs (vétérans)

SAMEDI 9

FOOTBALL

Parc des Sévines

16 h : CSMG/Levallois (U15/3)

16 h : CSMG/Rueil-Malmaison (U15/4)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons

18 h : CVHG/Saint-Avold

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie

20 h : GBC/Eveil Recy Saint-Martin (seniors)

DIMANCHE 10

FOOTBALL

Parc des Sévines

9 h 30 : CSMG/Meudon (vétérans)

13 h : CSMG/Meudon (U17/1)

Stade Louis-Boury

13 h : CSMG/Courbevoie Sports (U19/2)

15 h : CSMG/Sèvres (seniors 2)

Stade Lilian-Thuram

15 h : Luth Sporting club 2/JA Montrouge

RUGBY

Stade Claude-Luboz

15 h : CSMG/Suresnes (U21)

SAMEDI 16

FOOTBALL

Parc des Sévines

10 h : CSMG/Villeneuve-la-Garenne (U10/1 et U10/2)

10 h : CSMG/Villeneuve-la-Garenne (U10/3 et U10/4)

14 h 15 : CSMG/Asnières (U13/2 et U13/3)

14 h 15 : CSMG/ES Colombienne (U13/1)

14 h 15 : CSMG/Asnières (U13/4)

14 h 30 : CSMG/Stade de l'Est pavillonnais (U19F)

16 h : CSMG/Courbevoie (U15/1)

16 h : CSMG/Stade français (U15/2)

Stade Lilian-Thuram

10 h : Entente sportive gennevilloise/Saint-Cloud (U12)

16 h : Entente sportive gennevilloise/Cheminots Ouest (U15)

RUGBY

Stade Claude-Luboz

15 h : CSMG/Houilles (U16)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons

17 h : CVHG/Le Puy-en-Velay

DIMANCHE 17

RUGBY

Stade Claude-Luboz

10 h : CSMG/PUC (U18)

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram

15 h : Luth Sporting club/Colombes sport Académie.

GRAPPLING

JEUNES ET SOLIDAIRES

► Les jeunes du Grappling Gennevilliers ont encore fait parler d'eux en bien lors de l'Open d'Ile-de-France, mi-octobre. En cadets, Adam Gadgady a terminé troisième de la compétition ; en benjamins, Sabry Salem s'est classé second ; et en poussins A, Mahera finit troisième.

À l'occasion du Téléthon, le club organise une après-midi d'initiation pour les collégiens (11-15 ans) samedi 9 décembre (de 13 h à 17 h) au dojo des Grésillons (avenue Chandon). La participation de 2 euros sera reversée à l'AFM au bénéfice du Téléthon.

→ www.facebook.com/GrapplingGennevilliers/





Objectif compétition

La section natation du CSMG, qu'il ne faut pas confondre avec l'école municipale de natation, s'est bien relancée, passant de 130 adhérents en 2015 à 275 cette année.

La plupart sont inscrits à l'école de natation (6-7 ans), même si on en compte une centaine en perfectionnement (plus de 8 ans et cours adultes) et environ soixante-dix dans les différents groupes de compétition : Avenir (7-8 ans), Jeunes (9-11 ans) et Juniors (12-17 ans). Car l'objectif du club est plutôt la compétition, au moins jusqu'au niveau régional.

Un groupe de compétition adultes est en projet. Le club accueille d'ailleurs deux compétitions départementales par an et organise une compétition interne en fin de saison pour ses meilleurs nageurs. Le club propose aussi aux non adhérents des stages d'initiation payants à la natation (90 euros la semaine) pendant les vacances scolaires. Le prochain se dérou-

lera du 2 au 5 janvier (s'inscrire directement au club, au centre nautique, par l'entrée parking).

Dix nageurs ont participé au stage de la Toussaint, et sept d'entre eux ont été intégrés dans les différents groupes du club.

➔ Contacts : Centre nautique (entrée parking) du lundi au vendredi, de 17 h à 21 h ; 06 52 25 72 49. Tarifs cours annuels : de 10 à 260 euros.

BOXE THAÏE

MENDES TOUJOURS AFFÛTÉ

Le champion du Monde de boxe thaïe et pensionnaire du Gennevilliers Boxing club (voir *GenMag*, n° 281, juin 2017, p. 38-39), Célestin Mendes (- de 63,5 kg), a remporté une victoire marquante, fin octobre, à la soirée « Duel 2 » de la salle Japy (Paris, XI^e). Il a battu aux points en 3 rounds Arthur Meyer, un combattant français habitué du circuit thaïlandais. Le GBC a le projet d'organiser une grande soirée boxe en janvier dans notre ville. Nous vous en informerons.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

INDIVIDUELS EN HIVER

Les phases régionales de qualification pour le championnat de France de GR individuel se déroulent ce mois-ci. Gennevilliers GR a engagé trente de ses meilleures gymnastes (toutes de niveau national) aux qualifications régionales franciliennes de Plaisir (Yvelines), le premier week-end de décembre, avec de bonnes chances de podium et de participation au championnat de France. Le gala du Nouvel an du club se tiendra en deux demi-journées le 14 janvier prochain, au gymnase Jean-Guimier, sur le thème des JO, un clin d'œil aux olympiades de 2024 dévolues à Paris.

➔ www.gennevilliers-gr.fr

TENNIS

TOURNOI DES JEUNES

Le tournoi open jeunes du TCG (Tennis club gennevillois) se déroulera du 23 au 31 décembre (sauf le 25) pour des confrontations en simple garçons et filles 11-12 ans et 13-14 ans. Comme son nom l'indique, ce tournoi est ouvert aux pratiquants qui ne sont pas adhérents du club. Une bonne occasion de venir découvrir les magnifiques installations du TCG !

➔ S'inscrire auprès du juge arbitre Marie-Pierre Deniau : mpdeniau@sfr.fr, ou 06 14 56 95 33. Droits d'engagement : 12 € (10 € pour les adhérents du TCG). www.noustcg.com

Libre à chacun de s'exprimer à travers la danse... en fonction de ses revenus.



Petite enfance



Jacques Brunhes, député-maire.

Nos choix sont conformes à la vocation sociale et solidaire de Gennevilliers

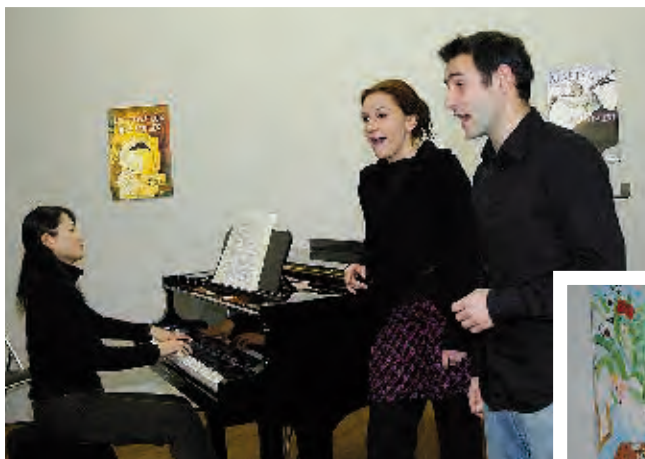
Depuis toujours, la Municipalité de Gennevilliers accorde la plus grande importance à la petite enfance. D'abord pour les enfants eux-mêmes, parce qu'ils sont notre avenir et qu'ils méritent toute notre attention. Entre 3 et 6 ans, se forme une part essentielle de la future personnalité. Nous nous devons d'y apporter notre pierre par l'accueil, les projets pédagogiques, la qualité du personnel que proposent nos douze centres de loisirs. En collaboration étroite avec les enseignants et les parents.

Mais nous pensons également aux familles. Nous tentons à faciliter la vie de ceux qui travaillent, notamment les femmes, comme à permettre la recherche d'emploi pour les chômeurs, en favorisant l'animation de structures accessibles aux petits, agréables et performantes.

Telle est notre détermination qui paraît aujourd'hui naturelle aux habitants de notre ville. Pourtant, ces prestations n'existent pas, sauf exception, dans les villes voisines, où les familles doivent trouver elles-mêmes des solutions, souvent onéreuses, pour faire garder leurs enfants. Pareillement, là où nous mettons un animateur pour s'occuper de huit enfants, d'autres communes en pro-

sent un pour quinze. Et la Ville subventionne fortement et uniformément chacun. C'est ainsi qu'une journée en centre de loisirs est facturée 19 francs au tarif maximum — hors repas — quand son prix de revient est de 157 francs. Enfin, la pratique du quotient familial permet d'apporter une aide encore supplémentaire aux familles plus en difficulté. Ces choix pour la petite enfance, nous nous y tiendrons. Car ils s'inscrivent singulièrement avec la constante tendance au désengagement de l'action sociale, prônée par l'État ou le Département. Mais nous y resterons fidèles car ils sont conformes à la vocation sociale et solidaire de Gennevilliers.

Paru dans le *GenMag* d'avril 1997.

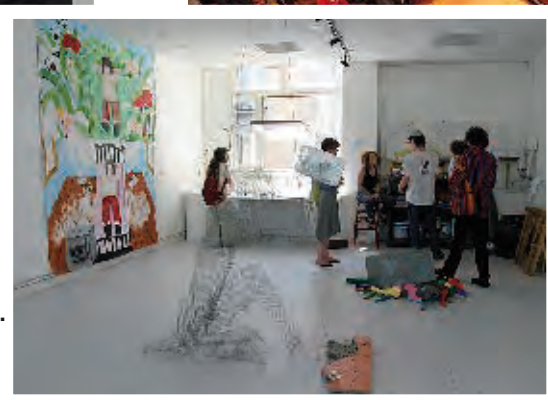


En 1997, les familles obtiennent le droit de régler leur inscription au conservatoire Edgar-Varèse en fonction de leur quotient.

Tout comme à l'école d'art Edouard-Manet.



Les vacances, notamment à Ménilles, s'ouvrent alors au plus grand nombre.



Le prix de la restauration est, lui aussi, fixé au regard des moyens des familles.



La culture est une **action sociale**

Il y a vingt ans, une décision du Conseil d'État donne raison à Gennevilliers pour appliquer le quotient familial à ses activités culturelles. Cette décision a fait jurisprudence.

Aujourd'hui encore, le quotient familial régit les tarifs des prestations municipales (restauration scolaire, activités périscolaires, culturelles et sportives) pour tous les Gennevillois. Outil majeur de justice sociale, il permet à chaque famille de payer ces prestations selon ses ressources, tous les tarifs restant en dessous du prix de revient des services et activités proposés. Cette différenciation des tarifs sur la base du quotient familial remonte à longtemps, même si cette mesure a rencontré des obstacles au long de sa mise en œuvre.

En 1989, le préfet des Hauts-de-Seine remettait en cause la légalité de cette pratique tarifaire appliquée notamment aux activités culturelles. Il demandait l'annulation de la délibération du Conseil municipal (23 juin 1989) fixant les tarifs d'accès aux activités proposées par le conserva-

toire municipal de musique. Le Conseil confirma sa décision ce qui amena le préfet à déposer un recours devant le tribunal administratif de Paris qui lui donnait raison. Le Conseil municipal décida alors de saisir le Conseil d'État, la plus haute des juridictions françaises de l'ordre administratif.

Le 29 décembre 1997, le Conseil d'État annula le jugement du tribunal administratif de Paris reconnaissant le bon droit de Gennevilliers à travers son Conseil municipal en ces termes : « eu égard à l'intérêt général qui s'attache à ce que le conservatoire de musique puisse être fréquenté par les élèves qui le souhaitent, sans distinction selon leurs possibilités financières, le conseil municipal de Gennevilliers a pu, sans méconnaître le principe d'égalité entre les usagers du service public, fixer des droits d'inscription différents selon les ressources des familles, dès lors notamment que les droits les plus élevés restent inférieurs au coût par élève du fonctionnement de l'école ; que la commune de Gennevilliers est, par suite, fondée à soutenir que c'est à tort que, par le jugement attaqué,



Nous nous sentons d'autant plus encouragés à poursuivre dans cette voie que nous venons de remporter une importante victoire... Jacques Brunhes, député-maire, février 1998.

le tribunal administratif, retenant l'unique moyen du déféré préfectoral tiré de la méconnaissance du principe d'égalité, a annulé la délibération litigieuse. »

UNE VICTOIRE DANS LA TRADITION

Cette décision montre la ténacité de la Municipalité d'alors menée par le député-maire Jacques Brunhes. Au-delà d'une belle et juste victoire pour les Gennevillois, cette décision a également généré une nouvelle jurisprudence applicable à toutes les communes. Jusqu'alors, le Conseil d'État considérait que la modulation tarifaire en fonction des ressources des familles n'était légalement possible que pour les services sociaux obligatoires (centre communal d'action sociale, principalement). La décision du 29 décembre étend aux services culturels facultatifs (conservatoire de musique et école d'arts à Gennevilliers) la possibilité de modulation réservée avant cela aux services publics sociaux obligatoires.

Dans *Gennevilliers Magazine* de février 1998, Jacques Brunhes, commentant l'action sociale menée par la Ville, se réjouissait de cette décision : « L'action sociale à Gennevilliers est le fondement même de notre gestion municipale. Nous le devons à la tradition et à l'histoire de notre cité où solidarité et combativité se sont toujours conjuguées avec générosité... Nous nous sentons d'autant plus encouragés à poursuivre dans cette voie que nous venons de remporter une importante victoire... Nous tiendrons donc notre cap, attentifs à maintenir l'esprit solidaire et fraternel de Gennevilliers. »

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Avec le précieux concours du service des archives municipales.

29 déc 1997

Le Conseil d'État reconnaît à Gennevilliers le droit d'appliquer le quotient familial aux prestations culturelles municipales.

spie batignolles

6 500
COLLABORATEURS

1,8 Md€
DE CHIFFRE D'AFFAIRE

150
FILIALES



Spie Batignolles
Construction Ile-de-France
400 M€

Groupe **SPR**
Entreprise **BOYER**
Spie **SCGPM**
Spie batignolles **TMB**
Outarex

spie batignolles

Outarex, intervient en réhabilitation comme en neuf, depuis la conception jusqu'à la livraison, sur l'ensemble des secteurs d'activité du bâtiment.

/ Outarex



Piqûre... de rappel

L'an dernier, dans les Hauts-de-Seine, moins d'un habitant sur deux (42 %) pour qui la grippe présente un risque de complication, parfois grave, s'est fait vacciner !



L'Assurance-maladie invite les personnes de plus de 65 ans et les plus fragiles à se faire vacciner rapidement contre la grippe.

1 440 décès. L'hiver dernier, la grippe a fait autant de victimes que la canicule de 2003. Un chiffre qui

montre à quel point il est important de se protéger contre ce virus. Les habitants de plus de 65 ans, atteints d'une maladie chronique, ou les femmes enceintes peuvent être confrontés à de graves complications.

Plus de 270 000 Hauts-séquanais ont reçu un courrier de leur caisse d'Assurance-maladie les invitant à se faire vacciner. Cette lettre est accompagnée d'un bon de prise en charge à 100 % du vaccin et d'un document d'information réalisé en partenariat avec la Direction générale de la

Santé et Santé publique France.

À l'approche de l'hiver, la vaccination contre la grippe est le premier geste de protection à adopter vis-à-vis de soi-même mais aussi de ses proches. La maladie, qui survient généralement en janvier, est apparue dès le mois de décembre, l'année passée. Inutile de tarder pour bénéficier de cet acte médical, car il faut un délai de 15 jours pour que la protection vaccinale soit efficace. Le vaccin, bien toléré par l'organisme, ne présente pas de risque pour la santé mais protège moins d'un an. Il est donc nécessaire de le refaire chaque automne.

• FABIEN ANTRANIK.

Bon à savoir

- D'autres gestes simples peuvent également limiter sa propagation comme se laver les mains régulièrement et se couvrir la bouche en cas de toux.
- La composition du vaccin comporte trois souches (c'est-à-dire trois variétés du virus) et est actualisée chaque année pour tenir compte des mutations régulières de la grippe.

ÉTAT CIVIL

DU 16 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE

NAISSANCES

ALIKO Dael - ARIBI Ines - ARRADI Jibril - ASSAKALI Ilyas - BERNARDO GOMES Idelya - BEZZAOUYA Daniel - BOUKALLIT Hamza - BROUI Souleyman - DIB Norhane - DUFOUR Octave - EGLLENNE RAULT Eliott - EROGLU Halimé-Sultan - ERRADI Yanis - FALIH Adam - FILIL Ines - FIQUET Enola - GRENTE Loup - GRENTE Noa - KHATIB Ayoub - KLEH Eden - LARBI Noursan - LEGHDEMSEI Aymen - LIBOUBAN Yaënnah - MASWINGI NGABWALA Adriana - MILOUDI Narjis - MOHAMED Ali - MOUZOURI Kamélia - MUSTAFA Myriam - OUBAOUSS Inès - OUCHENE Rayan - RENARD Emilie - REZZOUG Ilyaa-Madina - SAÏDI Imran - SAÏDI Keyla - SALAH Assia - SALL Haby - SANCHES Isaac - SASSI Salsabil - SIDIBE Ousmane - ZAOUI Ishaq - ZENZOUN Salma.

MARIAGES

BARCH Kamel et NASRI Sehila - BOUGUILA Abdessatar et BOUDRA Assia - BOULHADA Saïd et IHELMI Nabila - CHAKHOUM Abdelhafid et SASSOUI Lina - DIAGANA Sadio et TCHEUTCHOUA Patricia - KRIM Khaled et TIMESSI Radia - MEKKAS Kalid et ULKER Seher - MOBARKI Mohamed et MOULOUD Imane - SADOUCI FARRAT Oussama et MAAMRA Imenn - TENIOU Mounir et HETTAK Lydia.

DÉCÈS

BARRÉ Alain - BENKHELIF Yves - BENSEFIA Mabrouk - DASSI EZIN Jean-Marie - ELBAZ Charles - GICQUIAU (veuve ROKANOVIC) Michelle - JOBLON Mesmin - LADHARI Safia - MOUZOURI Mohamed - TRZASKOWSKI Andrzej - VANDEMORTEELE Georges - VASILJEVIC Milorad - VERGNE (veuve LAVERGNE) Paulette - DE CARVALHO MOREIRA Manuel - AINOC Renée - AKTOPRAK Alev - BIASINI Marcel - COUALAN (veuve RENOIR) Gisèle - DE FARIA Germain - DUVERGER (épouse FORNIER) Madeleine - GJORGIEVSKI Ivica - LABRIET (veuve BACHELET) Odette - LE BALCH (veuve LE LAY) Simone - MESTARI Ramdan - ONDERBEKE Pierre - PROPONET (veuve GODREAU) Jeanne - RENAUDIÉ (veuve AMBERT) Paulette - SERIS Thierry - TINELLE (veuve DAVID) Annie.

DÉCLARATION DE L'ENSEMBLE DES COMPOSANTES DU CONSEIL MUNICIPAL POUR LE MAINTIEN DES TAP

En 2014, suite à la réforme des rythmes scolaires, nous avons mis en place des TAP qui ont permis de favoriser massivement l'ouverture culturelle et l'épanouissement des enfants. Ce sont en effet 96% des élèves de l'élémentaire qui y participent.

Notre ambition est de lutter contre le déterminisme social qui touche particulièrement les enfants des milieux populaires. Rappelons que l'école française est la plus inégalitaire de l'OCDE.

L'expérience réussie de ces 4 années nous conforte dans la conviction qu'il faut poursuivre le dispositif.

La question d'abandonner les TAP se pose avec la remise en cause de la semaine de 4,5 jours. Le débat est de nouveau ouvert. Les villes qui manquent de moyens pour offrir des activités de qualité aux enfants font le choix de revenir à 4 jours ; les autres maintiennent l'organisation actuelle pour réaliser leurs ambitions éducatives.

Nous vous consultons parce que nous sommes tous concernés, enfants, parents, personnels éducatifs, enseignants, mais aussi l'ensemble des administrés de la commune car l'engagement budgétaire en faveur des TAP est conséquent. Comme nous devons faire un choix éclairé et assumé collectivement, nous avons choisi de vous consulter. L'ensemble des composantes du conseil municipal est convaincu que le maintien de ces activités et de la semaine de 4,5 jours est indispensable pour tous les enfants. Il s'engage néanmoins à suivre la décision qui sera majoritaire.

FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE) | GROUPE SOCIALISTE | GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE | UNION DES GENNEVILLOIS-E-S | ALLIANCE DÉMOCRATIQUE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE | LA FRANCE INSOUmise - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS | LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE | INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATES DE GENNEVILLIERS

www.ville-genevilliers.fr

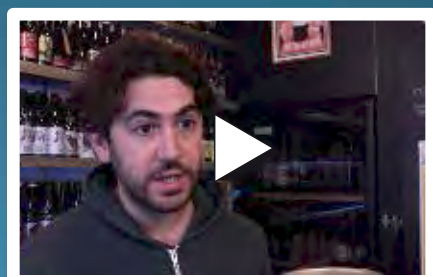
Rechercher

OK



EN DIRECT

Depuis la rentrée, les conseils municipaux sont retransmis en direct sur le site de la ville. Prochain rendez-vous mercredi 20 décembre.

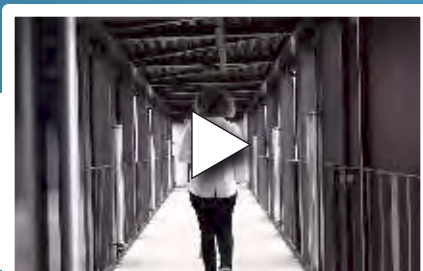


DE LA BIÈRE CHEZ LES VIGNERONS

La traditionnelle foire aux vins a accueilli de nouveaux exposants. Parmi eux, on découvre Fabien Nahum, un jeune brasseur parisien. Visite de la boutique qui lui sert aussi de laboratoire.

ETERNELLE JEUNESSE

La résidence intergénérationnelle a ouvert ses portes début septembre. Jeunes et moins jeunes s'y côtoient et apprennent à vivre ensemble. Premier bilan d'une expérience enrichissante pour tous.



PHOTOTHÈQUE

L'édition 2017 des portes ouvertes des ateliers d'artistes a rencontré un franc succès.





FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

SOYONS EXIGEANTS POUR NOS ENFANTS

→ Roger Dugué

Tout le monde souhaite le meilleur pour les enfants de Gennevilliers.

Pourtant, les avis sont divers sur la semaine de 4 jours ou le maintien des TAP. C'est pourquoi la Ville organise des débats publics sur le sujet qui se concluront par une consultation le 15 décembre. Ici nous vous demandons votre avis, contrairement à beaucoup de villes qui ont décidé dans la précipitation.

Pourquoi sommes-nous pour le maintien de la semaine d'école avec 5 matinées et un après-midi de TAP ?

- Le matin est le moment le plus propice pour les apprentissages de l'enfant. En outre, concentrer le même volume horaire sur 4 jours plutôt que sur 4,5 jours va allonger les après-midi, avec à la clé une fatigue accrue et moins de temps d'apprentissage optimal.

- Tous les chronobiologistes s'accordent à dire que la régularité est le pilier du bon rythme de l'enfant, et qu'une coupure en milieu de semaine ne respecte pas ce rythme.

- Pour la première fois depuis plus de 50 ans, grâce aux TAP, la totalité des enfants sont en relation avec des professeurs du conservatoire, de l'école des beaux-arts Edouard-Manet, d'éducateurs sportifs, etc. C'est un atout indéniable pour l'acquisition d'un capital culturel indispensable à leur réussite.

- Si l'on passe à la semaine de 4 jours, combien d'enfants resteront devant une TV ou au pied de chez eux le mercredi matin ? Ne seraient-ils pas mieux devant des enseignants ?

- La semaine de 4 jours contraindra certains parents (et majoritairement les mères) qui avaient repris le travail le mercredi à repasser en temps partiel ou mobiliser des jours de congé, ce qui constituera une perte de salaire sèche, afin d'éviter que leurs enfants ne restent seuls à la maison ou en bas de chez eux.

Le 15 décembre, parents, enseignants, employés municipaux, électeurs décideront par leur vote : la semaine de 4 jours ou continuer à investir pour nos enfants dans des activités socioculturelles de qualité.

Avec tous les élu-es du groupe Front de gauche, je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année.

groupefdg@ville-gennevilliers.fr



GROUPE SOCIALISTE

QUELS DÉFIS POUR GENNEVILLIERS ?

→ Maria-Blanca Fernandez

Certains semblent imaginer que notre ville serait une sorte d'îlot naturellement protégé des réalités qui l'entourent au sein de l'aire métropolitaine parisienne.

Pourtant, nous n'échappons pas au mouvement de densification de la population et à l'augmentation des prix du foncier qui en découlent.

La réalité est qu'en 2050, les deux tiers de la population mondiale vivront en ville, que la France ne sera pas épargnée par ce mouvement, que le visage de notre ville s'en trouvera nécessairement fortement modifié.

Les questions que nous devons nous poser aujourd'hui sont simples. Qui décidera vraiment de l'avenir de nos villes dans le cadre de la

métropolisation ? Quels moyens auront les communes pour garder une véritable identité dans ce mouvement de fond ?

Si les réponses à ces problématiques peuvent sembler abstraites, il est pourtant de notre responsabilité d'élus de conjuguer la gestion du présent et des problèmes de quotidienneté à une véritable réflexion sur ce que sera notre avenir.

Gennevilliers bénéficie d'atouts majeurs pour garder une identité singulière au sein de la métropole, une posture originale conjuguant un développement économique dynamique à la possibilité de se loger correctement en évitant l'apartheid social, du terrain disponible dans des proportions peu communes à une si faible distance de Paris, une population jeune et dynamique, des moyens de transport collectifs en plein essor, des infrastructures routières, fluviales, ferroviaires...

Alors, serons-nous en mesure de relever les véritables défis pour l'avenir ?

Nous pensons que oui, à condition de se poser les bonnes questions et de savoir construire des réponses collectives.

groupe.socialiste@ville-gennevilliers.fr ; 01 40 85 63 56.



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

RESPONSABLES ET COUPABLES !

→ Richard Merra

Rien ne change vraiment lorsqu'il s'agit de profits.

Fut un temps où la maladie et la mort programmée des mineurs entraient dans le prix du charbon : la mine budgétait l'hôpital, les pensions liées au pourcentage de silicose, celles distribuées aux veuves... Aujourd'hui, ce ne sont plus seulement des corps de métiers qui sont sacrifiés, mais l'ensemble des populations, par la mainmise de l'industrie de la chimie sur la production agricole mondiale.

Les lobbies payent des experts qui font la sale besogne, les hommes sont exposés, souffrent, meurent, et quand la situation n'est plus publiquement tenable, on revient sans état d'âme aux fondamentaux : on se targue de la primauté du profit. Alors on montre à la télévision

des paysans qui expliquent que sans glyphosate il faudra un peu plus de temps pour désherber, ce qui est un manque à gagner. On exhibe nos responsables politiques prêchant qu'il faut quelques années pour trouver des « produits de substitution » (exit les méthodes alternatives qui ne seraient pas rentables). On assiste en direct au marchandage dont dépend la santé des populations : 3 ans, 4 ans, 10 ans pour l'interdiction du dernier incriminé des poisons de l'agrobusiness ? Le rapport de force est suffisant pour mettre au même niveau la vie humaine et la logique économique. Proposer l'arrêt immédiat d'un produit dangereux n'est pas une évidence. On assume le coût humain nécessaire au temps de la mutation écologique.

Idem pour d'autres sujets, comme les perturbateurs endocriniens. Quant au réchauffement climatique qui a déjà commencé à produire ses victimes, il est lui aussi intégré dans la pensée morbide du libéralisme. Libéralisme qui se shoote au profit, cultive l'addiction à la rentabilité, court à sa propre perte et nous entraîne avec lui. Il a séduit et façonné nos dirigeants qui, pendant que la mort rôde, tergiversent sans fin. Qu'ils soient désormais déclarés responsables et coupables !



UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

UNE VILLE POUR TOUTES ET TOUS

→ Véronique Desmettre

Une belle ville, une ville qui se développe en harmonie avec ses habitants et surtout une ville qui ne chasse personne. C'est l'enjeu qui nous est posé dans la période.

Depuis le mois d'octobre, dans le cadre des Défis, des débats publics, des visites d'équipements, des déambulations à vélo, des rencontres avec des experts, des échanges avec les habitants vous ont permis de prendre la parole et de confronter les points de vue. Nous participons à faire vivre cette volonté de travailler sur les « communs », sur ce qui au-delà de nos opinions, de nos origines, permet de dégager des réponses pour l'avenir. Qu'il s'agisse du logement pour nos enfants, de la question de

la jeunesse ou du vivre ensemble, nous sommes déterminés à construire la ville à partir de la parole des Gennevilloises et Gennevillois.

Nous avons des sujets à faire avancer : le problème des incivilités, de la propreté ainsi que le stationnement qui ternissent les rapports entre les gens. Notre façon de vivre la ville, de la consommer doit être interrogée individuellement, dans notre pratique quotidienne. Il nous faut identifier le pourquoi des pratiques qui nuisent au collectif. C'est avec vous et à partir des réflexions collectives, de vos réflexions, que nous pourrions mettre en place les décisions visant à améliorer ces situations.

La « grande matinée des Défis » du 2 décembre est un point d'étape qui vise à agir sur les points identifiés sur les 6 Défis. Agir d'abord sur l'intérêt collectif est l'objectif que nous nous fixons.

Le groupe Union des Gennevillois vous souhaite de bonnes fêtes !



ALLIANCE DÉMOCRATIQUE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

INTELLIGENCES PLURIELLES AU PROFIT DU PLUS GRAND NOMBRE...

→ Ahcen Meharga

Ainsi, le « vieux monde » politique français serait mort lors de la dernière séquence présidentielle. Au fond, ce qui a vécu, et je le souhaite réellement, c'est l'usurpation d'une alternance stérile qui arrangeait grandement la majorité de la classe politique. Elle permettait à chacun de pratiquer le « changement » dans l'immobilisme. Ce qui a été révélé dans ce système pernicieux, c'est que les éléments constitutifs de chaque camp politique pouvaient être interchangeables au gré de l'ambiance populaire du moment. Cette cacophonie a décrédité fortement la parole publique au

point où la défiance de nos concitoyens n'a jamais été aussi forte. C'est en lien avec cet affaiblissement du rôle du politique que l'avènement de la « Macronie » s'est opéré. Mais déjà, certains vieux réflexes de la pratique tant décriée apparaissent dans ce « quinquennat du renouveau ».

La volonté de véritable évolution vers une pratique politique éthique ne doit pas nous mener à l'aveuglement.

Il sera bien temps de faire un bilan sans concession du mandat présidentiel en cours.

Je crois que nous devons nous interroger sur l'essentiel. Nous devons mettre nos désirs et nos réflexions au service de la conception d'un projet sociétal pour répondre aux aspirations de nos concitoyens.

Cette intelligence collective doit être guidée par l'éthique politique, pour garantir un cercle vertueux et de réels progrès. Rêvons notre destin en plus beau !

Je vous souhaite, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, de passer d'excellentes fêtes de fin d'année.



LA FRANCE INSOUmise - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

PROTECTION DE L'ENFANCE ET PRÉVENTION SPÉCIALISÉE : UN DÉFI À RELEVER

→ Claire Fiquet

Dans un contexte de crise et de grande violence sociale, auquel n'échappe pas notre ville, la protection de l'enfance et la prévention spécialisée en direction des jeunes, des mineurs et de leurs familles restent un défi démocratique qui doit mobiliser politique, institutions et population, nombreux sont les jeunes fragilisés par l'exclusion scolaire, le manque de formation, le chômage, l'absence de perspectives... Des associations co-portées par le Département et la Ville interviennent dans les quartiers prioritaires de la ville. Aujourd'hui ces missions de service public sont mises à mal. L'une de ces associa-

tions connaît depuis plusieurs mois un conflit entre des personnels et leur direction, au point que des mesures de licenciement sont en cours. Renouer avec l'efficacité sur le terrain ne peut se faire sans dialogue social et sans définition conjointe d'orientations adaptées aux nouvelles réalités. La veille à mettre en œuvre dans les quartiers, l'accompagnement efficace des jeunes pour les aider à évoluer au mieux doivent être clairement définis pour être portés par les personnels éducatifs. Les citoyens y sont attachés. N'est-ce pas ce qu'on appelle « le vivre ensemble » ?

Notre proposition au-delà de la suspension des sanctions prises à l'encontre des éducateurs est de rétablir le dialogue, de contribuer avec les parties concernées et la population à définir un projet commun d'action, de protection et de prévention, innovant et adapté aux enjeux actuels. Notre ville pourrait ainsi contribuer à offrir à nouveau aux jeunes un accompagnement efficace vers de nouvelles perspectives.



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

PAS VU, PAS PRIS

→ Jean Denat

En termes de défis, il faudrait utiliser les dix commandements, à commencer par « tu ne pollueras point et tu respecteras ta ville et ses habitants. » Car en matière d'incivilité, les habitants genevillois sont servis. Pas un quartier, pas une résidence n'est épargné par ces citoyens sans scrupule qui déversent leurs détritres en tous genres dès la nuit tombée ou à l'abri des regards. On se croirait revenu au Moyen Âge lorsque les ruelles servaient de dépotoir aux habitants, faute d'avoir inventé les poubelles et le ramassage des ordures ménagères. Aujourd'hui, pas d'excuse ni de tolérance possible. Ces individus sans foi ni loi polluent notre environnement et se moquent bien des conséquences de leur manque de civisme caractérisé. Il faut cesser de faire appel à la bonne volonté des honnêtes citoyens pour faire le ménage comme le proposent certains. Le moyen le plus radical, comme nous le réclamons depuis des années, à l'image de communes proches, est de faire installer un système de

vidéosurveillance sur l'ensemble de la commune afin de prendre en flagrant délit, d'identifier puis de verbaliser les auteurs de cette pollution visuelle, malodorante et donnant une image négative de notre ville et ce, malgré les efforts de sensibilisation de la municipalité. Les réunions publiques se succèdent, et l'on entend régulièrement les Genevillois se plaindre de la prolifération des rats dans la ville. Les gros travaux de terrassement depuis la création des deux stations de métro et maintenant de la future gare du Grand Paris, ont bouleversé l'habitat naturel de ces populations de mammifères rongeurs qui sont chassés et qui trouvent leur pitance dans les ordures et les déchets jetés à même le trottoir. Il est temps de réagir et de taper au portefeuille de ceux qui empoisonnent notre environnement. Les incivilités doivent être la priorité de la municipalité et pas seulement en ce qui concerne les détritres en tout genre, mais également le stationnement sauvage ou l'abandon de véhicules épaves ou en passe de l'être faute de pouvoir passer au contrôle technique ou d'être assurés.

Le groupe Les Républicains-Divers droite vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

Pour contacter la présidente : jacqueline.clero@wanadoo.fr

La permanence : lesrepublicains92230@free.fr



INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATES DE GENNEVILLIERS

BILAN DE MI-MANDAT : ET POUR VOUS, ÇA CHANGE QUOI ?

→ Brice Nkonda

L'équipe municipale, par la voix de son principal animateur, Patrice Leclerc, vient de communiquer sur son bilan de mi-mandat. Cet exercice, visant à mettre en évidence les engagements tenus, les chantiers en cours, et les propositions restant à matérialiser, indique un bon avancement dans la mise en œuvre des propositions de l'Union des Genevillois. Conséquence de quoi, la question qui se pose est celle-ci : avez-vous l'impression que votre quotidien s'est amélioré ? Oui, non ? La réponse pouvant varier selon le domaine concerné : je disais moi-même, dans une précédente tribune, qu'il y avait du mieux sur les petits commerces, si tant est que leur présence soit assurée dans la durée, ce qui n'est pas acquis. Cette question est importante car, si une mesure peut sembler bonne sur le papier, elle peut avoir un effet très faible dans la réalité des choses. Il est donc essentiel qu'une mesure soit ressentie par la majorité d'entre vous ; à défaut, cela relève davantage de l'opération de

communication.

Nous aurons évidemment à reparler des résultats concrets en temps voulu, mais, pour le premier semestre 2018, il me paraît important d'évoquer l'une des mesures des élus de la majorité pour améliorer l'insertion professionnelle : la mise en place d'une plateforme visant à faciliter l'accès aux dispositifs en faveur de l'emploi. L'idée serait de regrouper en un même lieu les structures existantes : la Direction pour le développement de l'emploi et de l'insertion (DDEI), Genevilliers Insertion, la Mission locale, et la Boutique club emploi. Vous le savez, le taux de chômage que nous connaissons à Genevilliers, notamment celui des jeunes, est anormal au regard des atouts de notre ville : le Port, les entreprises implantées localement, la proximité des centres commerciaux, la bonne desserte en transports... Dans ce contexte, et conformément à vos attentes, il sera utile et intéressant de vérifier l'efficacité de cette plateforme pour proposer des solutions adéquates, des solutions durables.

Alors que les communistes perdent la main sur le plan institutionnel, puisque les décisions se prennent désormais au niveau du territoire, là où une logique de dialogue (avec la droite) et de consensus est inéluctable, il ne leur reste plus que cette deuxième partie de mandat pour donner la pleine mesure de ce qu'ils peuvent encore faire. Vous pourrez compter sur le groupe politique que je représente pour examiner méticuleusement les résultats obtenus. Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.



LES PHARMACIES DE GARDE monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

LACOMBE 8 place Jules-Guesde.

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

CORNAILLE centre commercial Leclerc,
10 avenue du Général-de-Gaulle.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

ERMINE 98 voie Promenade
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE

EL FARAH centre commercial Qwartz,
4 boulevard Gallieni - 92390 Villeneuve-la-Garenne.

LUNDI 25 DÉCEMBRE

DERDOUR 6 rue Gérard-Philippe
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE

EL FARAH centre commercial Qwartz,
4 boulevard Gallieni - 92390 Villeneuve-la-Garenne.

LUNDI 1^{er} JANVIER 2018

BOUBIA 4 rue Chevreul.

DIMANCHE 7 JANVIER

MOTAOUAKKIL centre commercial du Luth,
8 avenue du Luth.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers 18

Service médical d'urgence 15

Samu social (numéro gratuit) 115

Commissariat de police 01 40 85 14 31

Gendarmerie nationale 01 42 42 02 42

SOS médecins 92 01 47 07 77 77

CMS - Permanence médicale 15
de 20h à minuit, du lundi au samedi et
de 9h à 13h, les dimanches et jours
fériés

SOS 92 (garde et
urgences médicales) 01 46 03 77 44

Centre de consultations chirurgicales
des Grésillons sans rendez-vous
du lundi au samedi
de 9 h à 20 h 01 46 88 33 33

Centre antipoison 01 40 05 48 48

SOS suicide 01 40 50 34 34

Secours adolescents
suicidaires 01 44 75 54 54

Allô Enfance maltraitée (24h/24) 119

Écoute Enfance 92
(8h30/23h) 0800 00 92 92

Urgences dentaires 01 47 78 78 34

Femmes victimes de violences 92
(de 9h30 à 17h30) 01 47 91 48 44

Violences conjugales
femmes info services
(de 7h30 à 23h30) 39 19

EDF (urgence/dépannage) 0810 33 30 92

GDF (urgence/dépannage) 0800 47 33 33

SOS vétérinaires 01 47 45 51 00

Vétérinaires à domicile 01 47 46 09 09
(24h/24)

Fichier canin (identification) 01 49 37 54 54

SPA 01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé

3, rue de la Paix 01 40 85 66 50
80, avenue Chandon 01 40 85 48 20

Centre de planification et d'éducation familiale

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 66 83

Espace santé-jeunes

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 67 62

CDAG

Centre de dépistage
anonyme et gratuit 01 40 85 48 20

Consultation médico psychologique

01 41 47 94 80

Vie libre 06 75 99 67 15

Drogues info service 0800 23 13 13

Centre Magellan

(cure ambulatoire
en alcoologie) 01 41 21 05 63

Sequanaciat

(accueil, soins
aux toxicomanes) 01 47 99 97 16

Siadpa (Service infirmier
d'aide à domicile pour
personnes âgées) 01 40 85 65 75

Hôpital Louis-Mourier 01 47 60 61 62

Hôpital Beaujon 01 40 87 50 00

Hôpital Max-Fourestier 01 47 69 65 65

Hôpital St-Jean 01 40 80 66 66

Centre médical Chandon 01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances
publiques et trésorerie
principale (1^e étage) 01 47 99 58 47

Impôts des entreprises
(4^e étage) 01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

AUX AGNETTES

rue Roger-Pointard,
➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.

AUX GRÉSILLONS

39, avenue des Grésillons,
➤ mercredis et samedis de 8h à 13h.

AU VILLAGE

62, rue Pierre-Timbaud.
➤ mardis, vendredis
et dimanches de 8h à 13h.

AU LUTH

parking du centre commercial,
➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.

NUMÉROS UTILES



Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5^e étage) 01 40 85 62 76

Permis de construire (15^e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7^e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7^e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7^e étage)
01 40 85 65 46

Club ados (8^e étage) 01 40 85 65 58

Jeunesse (8^e étage) 01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9^e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8^e étage)
01 40 85 65 70

CCAS Action sociale 01 40 85 65 96

CCAS Action sociale autonomie
01 40 85 65 85

CCAS
Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial,
inscriptions scolaires (démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites 01 40 85 67 70

Maison des sportifs 01 40 85 49 88

Pôle emploi 01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion
et l'emploi) 01 40 85 66 04

Boutique Club emploi 01 40 85 67 80

Mission locale 01 41 21 40 20

Espace départemental d'action sociale
01 41 21 14 50

Maison du tourisme
OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12

Déchèterie
93, rue des Cabœufs 01 40 13 17 00

Gennevilliers propreté
01 40 85 60 10

ASVP (agents de l'environnement
/surveillance de la voie publique)
0 805 010 300



Patrice Leclerc

Maire de Gennevilliers
 • Coordination pôle éducatif
 • Politique de la Ville
 Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez

Référente quartier République
 • urbanisme • aménagement
 • action foncière • enfance
 • centres de loisirs
 • grands travaux
 Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson

OPH • communication
 • développement économique
 • relations publiques • fêtes
 et cérémonies • commerces
 et marchés • tourisme
 Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf

Référente centre-ville et
 Chandon-Brenu-Sévines
 • petite enfance • culture
 Tél. 01 40 85 62 31



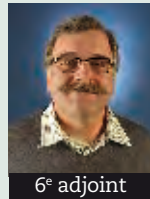
Mohamed Grichi

Développement du sport
 • relations associations sportives
 Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir

Environnement • développement
 durable • espaces verts
 • circulations douces
 • installations classées
 • handicap et accessibilité
 Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot

Finances et budget • quotidienneté
 • élections • voirie assainissement
 • services techniques • relations
 aux copropriétés • affaires civiles
 • vacances familiales • propriétés
 communales • infrastructures
 et bâtiments • affaires générales
 Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui

Référente pour le quartier
 du Luth • relations avec
 les usagers.
 Tél. 01 40 85 62 31



Richard Merra

Enseignement maternel
 • élémentaire • relations collègues
 et université • plan de réussite
 éducative
 Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara

Jeunesse • préadolescence
 Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël

Référent pour le quartier
 des Chevrons • démocratie
 • coordination pôle démocratie
 participative
 • conseil économique local
 • gens du voyage
 Tél. 01 40 85 63 56



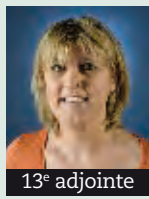
Isabelle Massard

Prévention • sécurité
 • vie associative • ASVP
 Tél. 01 40 85 62 33



Grégory Boulord

Social • solidarité
 • économie sociale et solidaire
 Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon

Référente pour le quartier
 du Village • logement • résorption
 du logement insalubre • politique
 de l'habitat • fonds de solidarité
 pour le logement
 Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette

Référent pour le quartier des
 Agnettes • personnel communal
 • restauration • politique
 en direction des retraités
 • commission d'appels d'offres
 Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ■ Tél. 01 40 85 62 23
 Relations avec le conseil départemental
 et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau ■ Tél. 01 40 85 62 30
 • Relations avec la Métropole

Véronique Desmettre-Borel
 ■ Anciens combattants, mémoire
 et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez ■ Épicerie sociale

Christophe Bernier
 ■ Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
 ■ Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault ■ Installations classées
 et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah
 Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder
 Relations internationales et mission
 appels d'offres ESS

Chaouki Abssi
 Développement de l'emploi
 et insertion professionnelle des jeunes
 • relations entreprises d'insertion
 ■ Tél. 01 40 85 62 31

Sofia Manseri
 Féminisme • lutte contre
 les discriminations
 • éducation à l'égalité
 ■ Tél. 01 40 85 62 30

Eloi Simon
 Conseil consultatif des services publics



CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE DÉPUTÉE DES HAUTS-DE-SEINE

Elsa Faucillon

elsa.faucillon@assemblee-nationale.fr
 06 79 33 08 71

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : République
 Zineb Zouaoui : Luth - Carole Lafon : Village
 Laurent Noël : Chevrons
 Philippe Clochette : Agnettes
 Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône
 Yasmina Attaf : centre-ville
 et Chandon-Brenu-Sévines
 Nadia Mouaddine : Grésillons

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Délia Toumi • Fidèle Massala
- Roger Dugué
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Cléro
- Alain Cheikh • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

CONSERVATOIRE
EDGAR-VARÈSE

VENDREDI
22 DÉCEMBRE
20H

Asie Mineure et Grèce, terres de légendes aux destins mêlés depuis l'antiquité.

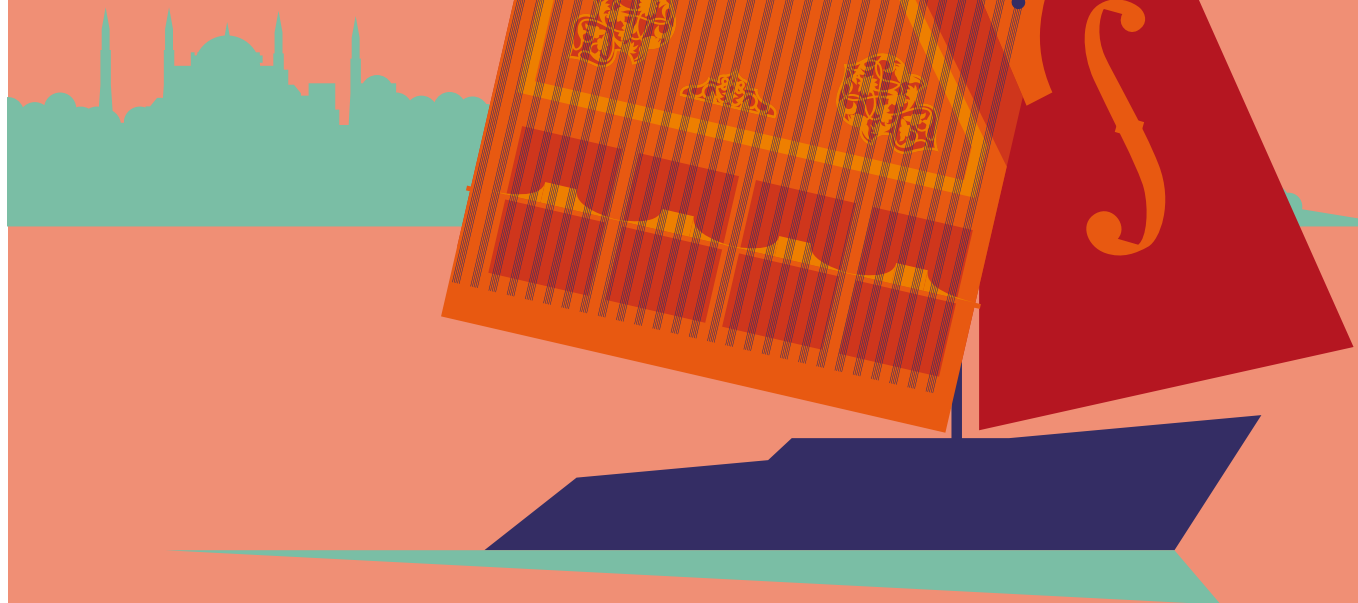
Un voyage musical autour d'une ville symbole dans la région : Bysance pour les grecs, Constantinople pour les romains et Istanbul pour les turcs. Un brassage culturel qui témoigne de la richesse musicale de cette ville à travers la musique savante des cours ottomanes jouée au palais de Topkapi pour les sultans, et des berceuses, chansons d'amour, d'exil etc..

Gökcel Baktagir, virtuose du Qanun (cithare), est l'un des plus grands musiciens actuels en Turquie. Les joueurs de Qanun parlent du style Gökcel, tant il a apporté à la technique de l'instrument.

RACHID
BRAHIM
DJELLOUL

GOKSEL
BAKTAGIR

Avec le département des musiques orientales et méditerranéennes et le département danse du conservatoire Edgar-Varèse.



CONCERT

MUSIQUES ORIENTALES



 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

Salle des fêtes
177, avenue Gabriel-Peri
Gennevilliers
Renseignement : 01 40 85 64 71
14 / 10 / 5 €

VILLE DE
Gennevilliers



LA GRANDE MATINÉE

Après cinq mois d'échanges, venez découvrir les propositions pour relever ensemble les six grands défis pour Gennevilliers.

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2017

De 10h à 13h, salle des fêtes (garde d'enfants)

defis.ville-genevilliers.fr

**INVENTONS ENSEMBLE
UN NOUVEL ART DE VIVRE POPULAIRE**

VILLE DE
Gennevilliers